

LES SENS

DU SERVICE PUBLIC

HOSPITALIER

RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2023



ÉDITO



Docteur David Touitou, Président de la CME du groupe hospitalier Paul Guiraud
Monsieur Lazare Reyes, Directeur du groupe hospitalier Paul Guiraud et du centre hospitalier Fondation Vallée
Docteur Richard Buferne, Président de la CME du centre hospitalier Fondation Vallée

Voir plus loin, garder le contact, sentir les tendances, être à l'écoute des usagers, avoir le goût du soin...

L'édition 2023 du rapport d'activité met en lumière le travail des professionnels de la Fondation Vallée et de Paul Guiraud autour des cinq sens. Une façon de dire, sur un mode léger, combien notre mission de service public hospitalier nous mobilise totalement.

De nouvelles recrues, de nouveaux métiers et de nouveaux projets, au sein de nos sites intra et extrahospitaliers des Hauts-de-Seine comme du Val-de-Marne, sont mis à l'honneur dans cette édition.

Chaque jour de l'année écoulée a vu naître des idées grâce auxquelles les professionnels de santé ont pu **développer**

des projets de recherche, imaginer de nouvelles organisations et relever de nouveaux défis pour faire de nos établissements des lieux de santé de qualité, soucieux d'offrir les meilleurs soins aux patients et de les accueillir dans les meilleures conditions.

Une année riche en événements où, page après page, est rappelée notre raison d'être qui est **d'accompagner vers le rétablissement** en prenant appui sur nos trois valeurs : **le soutien au soin expert, la promotion du partenariat patient et la volonté de cultiver la créativité.**

C'est grâce à l'engagement de toutes et de tous, que nos missions en santé publique prennent sens.

Soyez en remerciés.

2023 EN IMAGES	4
TOUR D'HORIZON DES ÉTABLISSEMENTS	6
VOIR PLUS LOIN	8
GARDER LE CONTACT	16
SENTIR LES TENDANCES	24
À L'ÉCOUTE DES USAGERS	30
LE GOÛT DU SOIN	36
REPÈRES ET DONNÉES CHIFFRÉES	42
GLOSSAIRE	58

Directeur de la publication : Lazare Reyes

Création graphique, conception et rédaction :
direction de la communication du GH Paul
Guiraud et du CH Fondation Vallée

Photos : direction de la communication
du GH Paul Guiraud et du CH Fondation Vallée

Illustration : freepik-pch.vector

Impression : Quarante Six

Tous nos remerciements aux contributeurs :

Hafida Ajjach, Cheyenne Bachelot, Laetitia Bailly, Laïla Ben Ahmed, Philippe Benisti, Chrystel Besche-Richard, Chloé Blanchard, Jean-Claude Bordes, Dr Naima Boukhalifa, Dr Carmine Brocco, Dr Richard Buferne, Dr Linda Cheblal, Sabine Clech, Dr Christelle Garry, Dr Ivan Gasman, Dr Hans-Ulrich Gobe, Dr Aurore Gougain, Dr Juliette Grémion, Dr Benoît Houbin, Dorothee Irlès, Lamia Debbiche, Dr Aline Lefebvre, Hugues Legendre, Dominique Lucien-Mimy, Ambre Merlu, Carine Pairault-Delas, Marlyse Pelletier, Yann Philemon, Daniel Pusset, Gurvan Queffelec, François Salvi, Coralie Soubriard, Clarisse Tshamala Kayembe, Judith Roubertoux, Dr Muriel Thalassinou, Dr David Touitou.



JANVIER



FÉVRIER



MARS

AVRIL



MAI

JUIN



JUILLET



SEPTEMBRE

OCTOBRE



NOVEMBRE

DÉCEMBRE

- Vœux de Lazare Reyes, directeur du GH Paul Guiraud et du CH Fondation Vallée.
- Mobilisation des équipes de l'ELSA, de l'HDJ d'Addictologie et de diététique lors du *Dry January*.

- Journée Portes Ouvertes aux instituts de formation IFSI/IFAS.
- Tournage d'un documentaire réalisé par le média en ligne BRUT à l'ULPIJ (Urgences et Liaison de Psychiatrie Infanto-Juvenile).

- Ateliers « Street Art » pour patients et soignants à l'UHSA Paul Verlainne du GH Paul Guiraud.



- Escape games pour le personnel du GH Paul Guiraud.

- Présence des équipes infirmières du GH Paul Guiraud et du CH Fondation Vallée au Salon infirmier (Paris – Porte de Versailles).



- Fête de la musique au GH Paul Guiraud et au CH Fondation Vallée.
- Parenthèses de bien-être au travail lors de la Semaine de la QVCT au GH Paul Guiraud et au CH Fondation Vallée.

- Inauguration de l'unité de jour Pétronille du CH Fondation Vallée pour les jeunes enfants présentant des troubles du développement.



- Exposition des œuvres de l'artiste en résidence, Olivier Peyronnet, à la cafétéria du GH Paul Guiraud.

- Ouverture du Pavillon des Arts (Accompagnement Rétablissement Thérapies Spécialisées) au GH Paul Guiraud.

- Le CSAPA Liberté fête des 30 ans.

- Atelier animé par le service Sécurité du GH Paul Guiraud et du CH Fondation Vallée lors de la semaine sécurité des patients.

- Réunion des deux Commissions Médicales d'Établissement (CME).



- Fête de fin d'année pour les enfants et adolescents du CH Fondation Vallée : spectacle, distribution de cadeaux, goûter...

Organisation institutionnelle

ÉQUIPE DE DIRECTION

Directeur
Lazare Reyes

Adjoint au directeur
Secrétaire général du GHT
Directeur délégué du Val-de-Marne et de la Fondation Vallée
Pierre Malherbe

Directrice déléguée des Hauts-de-Seine **GHPG**
Coordonnatrice projet d'établissement
Marie Houssel

Directeur des finances, des travaux et du patrimoine **GHPG**
CHFV
Bruno Gallet

Directeur des systèmes d'information **GHT**
Daniel Chiche

Directrice des affaires médicales **GHPG CHFV**
Directrice de la communication **GHT**
Marlène Commes

Directrice des achats, de la logistique
et du développement durable **GHT**
Hamama Bourabaa

Directeur des ressources humaines **GHPG**
Directeur de la formation continue **GHT**
Jean-François Gicquel

Coordonnatrice générale des soins **GHPG**
Nadine Malavergne

Directrice des soins **CHFV**
Caroline Moalic

Directeur de la qualité et de la gestion des risques **GHT**
Frédéric Beaussier

Coordonnatrice des instituts de formation IFSI - IFAS **GHT**
Christine Redon

LE GHT PSY SUD PARIS en chiffres



3

établissements



257 M€

de budget



741

lits



2 857

professionnels
ETP rémunérés



File active
36 580

patients



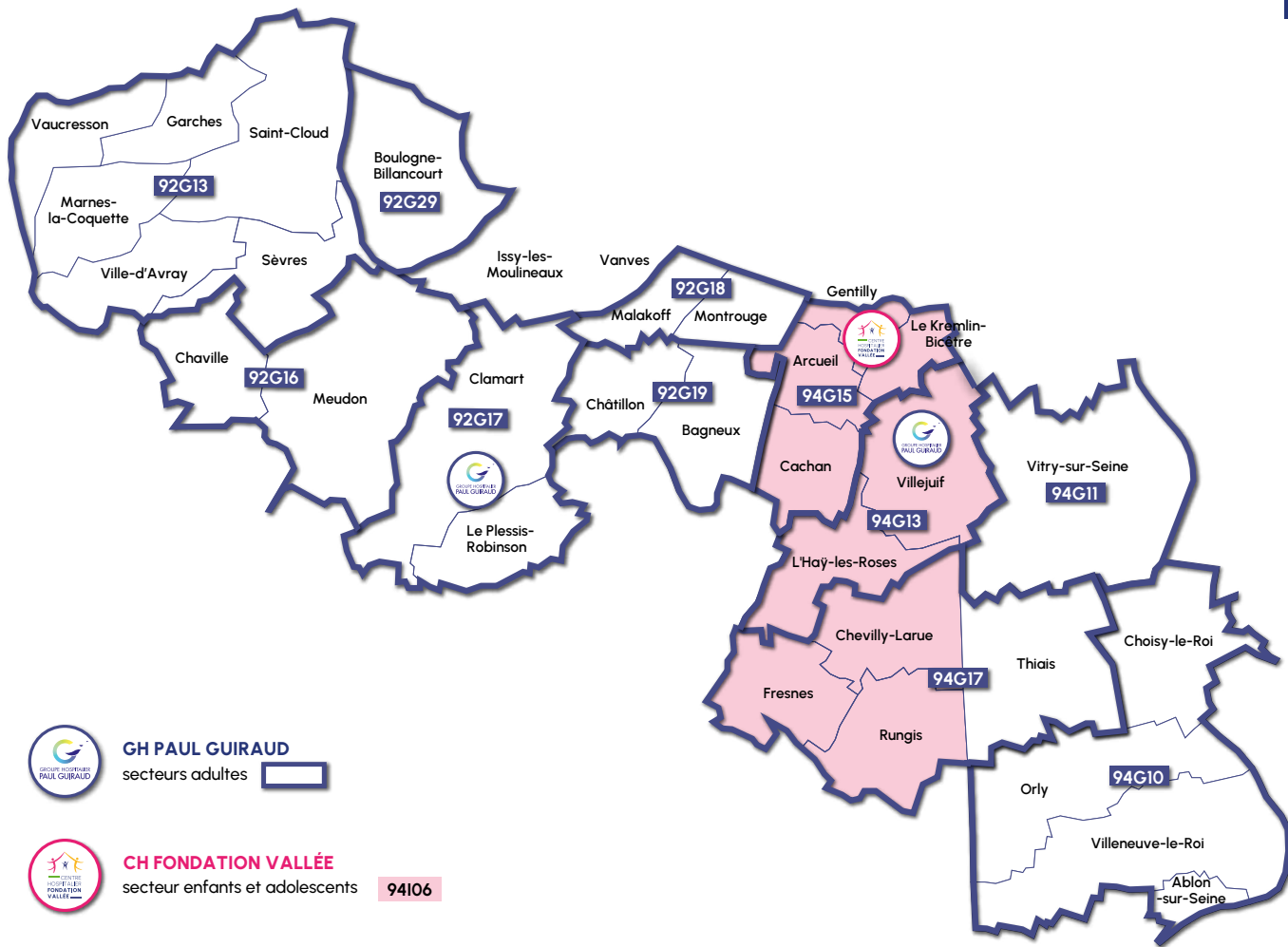
1

unité
d'enseignement
scolaire



1

pôle
universitaire





VOIR

PLUS LOIN





Docteur Aline Lefebvre

Maître de Conférences des
Universités - Praticien hospitalier
CH Fondation Vallée

“ ALLIER LA PRATIQUE CLINIQUE ET LA RECHERCHE ”

Le Pôle Urgences et Expertises du CH Fondation Vallée a trouvé en 2023 une perle rare en la personne du Docteur Aline Lefebvre. Rencontre avec ce Maître de Conférences des Universités - Praticien hospitalier, passionnée par ses activités de recherche et d'enseignement, qui se fixe pour objectif de développer de nouvelles approches et pratiques dans la prise en charge des jeunes patients.

Pouvez-vous présenter vos multiples activités ?

Je suis Cheffe du service Avis Spécialisés et Expertises au centre hospitalier Fondation Vallée. En septembre 2023, j'ai été nommée Maître de Conférences des Universités - Praticien hospitalier à la faculté de médecine de Bicêtre, affiliée à l'Université de Paris-Saclay. Je fais partie de l'équipe de recherche Psychiatrie, dirigée par le Professeur Josselin Houenou, dans l'Unité de recherche en NeuroImagerie Applicative Clinique et Translationnelle (UNIACT), à NeuroSpin au CEA de Saclay.

Dans le cadre de cette activité universitaire, j'exerce un rôle d'enseignement à la faculté de médecine avec des activités sur différents modules ou Master pour les internes et les externes en médecine. J'ai aussi une activité de recherche en neuroimagerie dans les troubles psychiatriques et du neuro-développement. Avec les chercheurs avec qui je collabore, nous travaillons sur des marqueurs électroencéphalographiques qui nous aideraient à plus facilement dépister et orienter nos stratégies thérapeutiques dans les troubles du neuro-développement et psychiatriques.

Pouvez-vous nous décrire votre parcours ?

J'ai passé mon post-internat dans le service de pédopsychiatrie de l'hôpital universitaire Robert-Debré durant lequel j'ai eu la chance d'avoir une activité clinique variée. J'ai eu la charge de l'unité Diagnostic du Trouble Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité (TDAH) puis du centre expert du trouble du spectre de l'autisme, puis enfin en tant que chef de clinique de l'unité des troubles d'hospitalisation du comportement alimentaire à début précoce.

Au décours de mon clinicat, j'ai effectué 3 ans de thèse de sciences sur l'exploration multidimensionnelle des individus souffrant d'autisme à l'Institut Pasteur. Mon travail portait sur l'intégration des données cliniques, génétiques et

l'imagerie par IRM (imagerie par résonance magnétique) et EEG (électroencéphalographie).

Pourquoi avez-vous choisi d'exercer à la Fondation Vallée ?

Allier la pratique clinique et la recherche est une double opportunité qui m'a été offerte en intégrant la Fondation Vallée. L'idée, c'était de pouvoir développer et faire gagner mes connaissances et compétences sur cette structure hospitalière en termes de troubles du neuro-développement et de psychiatrie de l'enfant et adolescent. Mon intégration a permis aussi de redévelopper une activité de recherche au sein de la Fondation Vallée en lien avec la faculté de médecine de Bicêtre, Université Paris-Saclay. L'objectif visé est d'enrichir de nouvelles approches envers nos jeunes patients.

Notre service est ancré au sein du Pôle universitaire, avec une activité de diagnostic de l'autisme via la plateforme TND 94 et une autre activité avec l'Entretiens. J'ai une activité de consultations non sectorisée pour donner des avis médicaux en intra-hospitalier ou à des partenaires de la Fondation Vallée. Je pose des diagnostics qui permettent de mettre en place des prises en charge individualisées pour les enfants. Je les revois régulièrement avec leurs familles, notamment si un traitement médicamenteux est préconisé au cours de leurs parcours de soins.

“ Au niveau de la recherche et du développement clinique, je participe à des congrès nationaux et internationaux. J'ai participé par exemple en octobre 2023 à un colloque de neurosciences en Tunisie pour présenter mes travaux de recherche. ”

“ IDENTIFIER LES BESOINS DU PATIENT POUR MIEUX L'ACCOMPAGNER ”

Le Docteur Linda Cheblal, anciennement médecin généraliste, est devenue praticienne hospitalière en psychiatrie adulte et en pédopsychiatrie. Un parcours qui se concrétise, en 2023, par un mi-temps au sein du groupe hospitalier Paul Guiraud et un mi-temps au sein du centre hospitalier Fondation Vallée.



Docteur Linda Cheblal

Praticienne hospitalière en
psychiatrie et pédopsychiatrie

GH Paul Guiraud et CH Fondation Vallée

“ Dès mon arrivée en France en 2019, j'ai décidé de me spécialiser en psychiatrie. Tout d'abord, j'ai occupé des postes d'interne et de praticienne attachée au centre hospitalier de Gonesse avant de valider mon diplôme interuniversitaire en psychiatrie générale. J'ai par la suite rejoint le CH Fondation Vallée, dans laquelle j'exerce toujours en tant que pédopsychiatre auprès de jeunes âgés entre 15 ans et 18 ans souffrant de troubles du neurodéveloppement. Nos patients sont des jeunes autistes et des jeunes psychotiques dans des situations complexes autant sur le plan clinique que sur le plan familial et social. Je coordonne le parcours de soins de ces jeunes et je m'occupe de planifier et d'organiser un planning de soins personnalisé pour chacun d'entre eux.

Au GH Paul Guiraud, je travaille en hôpital de jour au service Addictions où je prends en charge des patients présentant des pathologies duelles, ce qui sous-entend des maladies psychiatriques associées à des troubles d'usage de substances et des troubles addictifs au sens large, avec ou sans substances. Avec l'équipe du pôle, nous amorçons des soins intensifs pour des patients en soin libre qui portent bien leur projet.

Nous sommes coordinateurs de leur parcours de soins sur des prises en charge de trois mois. Nous aidons les patients en fonction de leurs besoins et de leurs envies. Nous identifions les besoins du patient pour pouvoir mieux l'accompagner, c'est-à-dire penser la prise en charge, penser les temps thérapeutiques nécessaires pour pouvoir l'aider à avancer dans son projet, que ce soit dans l'abstinence, la réduction des risques ou la réduction de consommation. Nous restons toujours en lien avec les partenaires à l'extérieur. En fait notre rôle, c'est de proposer au patient des perspectives et des projets pour la suite afin de consolider sa prise en charge.

Dans ces deux établissements, mon rôle implique la coordination des parcours de soins en collaboration avec des équipes cliniques internes et externes. Je participe à des réunions et des évaluations régulières (hebdomadaires en ce qui concerne les patients). Mon choix pour la psychiatrie s'est porté sur la vision que nous ne pouvons pas dissocier le somatique de la santé mentale. ”

“ CONCEVOIR LA PSYCHOLOGIE DE MANIÈRE SCIENTIFIQUE ”

Experte de la réhabilitation psychosociale, Chrystel Besche-Richard, Psychologue au sein du GH Paul Guiraud et Professeure à l'Université de Reims Champagne-Ardenne, explique, en s'appuyant sur son parcours d'enseignante-chercheuse, comment la recherche est indissociable de la manière dont elle pratique son activité clinique. Un thème passionnant à la hauteur de la rencontre.



“ J’ai suivi mes études universitaires à l’Université Paris 8 (Saint-Denis), avec une spécialisation en psychopathologie. Vivement intéressée par la psychologie cognitive, je me suis rapidement orientée vers la psychologie expérimentale. Vérifier des faits et avoir des hypothèses, c’est mon mode de raisonnement. Je suis également très intéressée par la compréhension des troubles psychiques que j’ai choisi d’appréhender avec des modèles théoriques complémentaires. Mon parcours s’est d’ailleurs construit grâce à des rencontres avec des praticiens hospitaliers / enseignants-chercheurs qui ont marqué ma carrière. Leur approche bio-psycho-sociale ou cognitivo-comportementale correspondait plus à ma façon de penser et de concevoir la souffrance psychique. Mon choix s’est donc orienté vers une activité clinique diversifiée.

Avant de faire mon entrée au GH Paul Guiraud, j’ai travaillé au centre hospitalier de Versailles pendant 10 ans en psychiatrie adulte et pendant 4 ans à l’EPS d’Erasmus.

J’ai pris mes fonctions de Psychologue spécialisée en neuropsychologie, référente pour le pôle des soins en réhabilitation psychosociale, le 1^{er} avril 2023,

en extrahospitalier dans les Hauts-de-Seine. Des missions qui m’ont été confiées par le Docteur Sophie Saïd, Cheffe de pôle au sein du GH Paul Guiraud. La coordination des activités de réhabilitation suppose des déplacements fréquents, à la fois en Centre Médico-Psychologique, en Hôpital de Jour et sur les différentes communes des secteurs 92G13 & 92G29.

Je suis également Professeure de psychopathologie cognitive à l’Université de Reims Champagne-Ardenne depuis 2005. On fonde nos activités pédagogiques sur la recherche. Les étudiants deviennent par conséquent psychologues en étant formés à et par la recherche, et aussi par le terrain professionnel. On leur enseigne cette logique scientifique, une logique, selon moi, que doit acquérir tout psychologue dans sa démarche clinique.

Le cumul des deux métiers que j’exerce à l’hôpital et à l’université favorise le développement de la recherche au niveau du Pôle. Et la conjugaison de mes activités universitaires et hospitalières est une valeur ajoutée pour l’établissement, qui se concrétisera en 2024 par la mise en place de nouveaux projets et partenariats. ”

Chrystel Besche-Richard

Psychologue et Professeure

GH Paul Guiraud et Université de Reims Champagne-Ardenne

Plateforme TND Ouest 94

UN REPÉRAGE PRÉCOCE POUR UNE PRISE EN CHARGE RAPIDE

Lancée en mars 2023, la plateforme TND Ouest 94 est le fruit d'un travail de collaboration émanant du centre hospitalier Fondation Vallée, de l'APSI* et de l'UGECAM. L'objectif de cette plateforme ? Coordonner et fédérer des professionnels (intervenant libéraux) et structures existantes (publiques, associatives) autour de la plateforme afin de favoriser le parcours de soins le plus adapté pour les enfants.**

L'APSI, porteur principal du projet de la plateforme, en association avec le centre hospitalier Fondation Vallée et l'UGECAM Île-de-France, ont répondu, en 2021, à un appel à projets de l'ARS pour la création de plateformes dédiées aux jeunes enfants de 0 à 6 ans avec des troubles du neuro-développement (TND).

Deux types de plateformes ont émergé : la plateforme de diagnostic pour les jeunes patients autistes et la plateforme de coordination et d'orientation pour les enfants de moins de 7 ans avec des suspicions de TND. Un seul appel à projets a réuni les deux plateformes.

Le CH Fondation Vallée et ses deux autres partenaires retenus sur ce projet couvrent la partie Ouest du Val-de-Marne et l'autre partie du département est couverte par le centre hospitalier de Créteil.

L'équipe pluridisciplinaire exerçant à la Fondation Vallée est composée de médecins (neuropédiatre et pédopsychiatres), de neuropsychologues, d'une psychomotricienne, d'une assistante sociale, d'une secrétaire et d'une cadre coordinatrice.

L'entrée dans la plateforme

En pratique, les enfants sont adressés à la plateforme par des intervenants de première ligne (médecins généralistes ou de PMI) qui au préalable ont rempli un formulaire de repérage avec la famille. La secrétaire de la plateforme réceptionne le formulaire et propose un rendez-vous à la famille après étude de la demande. Elle incarne le rôle d'interface avec l'Assurance Maladie pour le paiement des actes et assure le suivi administratif des dossiers. S'en suivent les consultations avec les familles, assurées par un médecin pédopsychiatre, soit seul ou soit en binôme avec un neuropsychologue ou un psychomotricien, à la fin desquelles sont proposés des parcours de diagnostic et d'interventions précoces.

En chiffre

150

C'est le nombre de demandes de diagnostics d'enfants, en 6 mois d'activité, adressées à la plateforme TND Ouest 94.



L'équipe de la plateforme TND Ouest 94

Un travail de coordination avec le réseau

Grâce à ce dispositif de coordination mis en place par la plateforme, les jeunes patients font leur entrée dans un réseau constitué de structures différentes (CMP, CMPP...) et de professionnels libéraux qui ont contractualisé avec la plateforme pour une prise en charge plus adaptée à leurs besoins et surtout de façon plus rapide.

*Association de Prévention Soins et Insertion.

**Union pour la gestion des établissements des caisses de l'Assurance Maladie.

CMP Villejuif / L'Haÿ-les-Roses

UN LIEU OUVERT AU COEUR DE LA VILLE

Ouvert début janvier 2023, les nouveaux locaux du Centre Médico-Psychologique (CMP) de Villejuif / L'Haÿ-les-Roses sont rassemblés sur le même lieu dans la commune de Villejuif. Ce CMP bien rénové assure la coordination des soins psychiatriques pour la population du secteur 94G13.

Anciennement crèche du groupe hospitalier Paul Guiraud, ce bâtiment a été rénové pour faire place au CMP de deux communes du Val-de-Marne, Villejuif et L'Haÿ-les-Roses. Il a fallu la compétence des architectes et de nombreuses réunions pluridisciplinaires pour concevoir des locaux fonctionnels, lumineux, agréables et écoresponsables (notamment avec son toit végétalisé) tant pour les patients que pour les soignants.

Les espaces de travail du CMP ont été conçus en fonction de chaque étape du parcours du patient. Cette nouvelle structure de soins ambulatoire permet de continuer d'offrir des prises en charge adaptées et individualisées pour les patients (consultations psychiatriques, psychologiques, infirmières et sociales, visites à domicile, suivis des traitements, injections retards) ainsi que la mise en place de plusieurs groupes d'éducation thérapeutique, de gestion du stress, des émotions, entre autres.

Des prises en charge variées

Constitué d'une équipe pluridisciplinaire, le CMP propose des consultations médico-psychologiques et sociales en milieu ouvert pour toute personne en souffrance psychique.

Les consultations sont assurées par des psychiatres, psychologues, infirmières et assistantes sociales et les actes ambulatoires sont réalisés par des infirmières comme la pratique des injections, la prise des constantes, la surveillance du poids, la préparation des piluliers, les visites à domicile, l'accompagnement.

Le CMP dispose d'unités spécifiques, comme l'Unité Mobile d'Évaluation et de Soins (UMES), unité de primo intervention à domicile faisant suite au signalement d'un proche.

Le CMP est étroitement en lien avec les autres offres de soins disponibles dans l'établissement : l'hôpital de jour, le CATTP (centre d'activités thérapeutiques à temps partiel), l'UIRPS (réhabilitation psycho-sociale), la thérapie familiale, le centre de psychotraumatisme, le service des spécialités médicales, le service des diététiciennes qui reçoivent les patients dans les locaux du CMP, le Pavillon des ARTS et le Service d'activités sportives.

En bref

L'équipe pluridisciplinaire est composée de secrétaires, d'assistantes sociales et d'une secrétaire sociale, d'une cadre de santé qui exerce aussi sur l'HDJ et le CATTP et de 5 infirmiers.

5 psychologues et
7 psychiatres y consultent.

En chiffre

1 300

C'est le nombre de patients suivis au CMP en 2023.





Docteur Naïma Boukhalfa
Praticien hospitalier et Cheffe de service
à l'ULPIJ et à l'USIA du CH Fondation Vallée

Unité de Soins Intensifs Ambulatoires

“ UNE TRAJECTOIRE DE SOINS CIBLÉE ”

Comment accueillir des jeunes en situation d'urgence psychiatrique récurrente et éviter une rechute ? En leur proposant une prise en charge de trois mois au sein de l'Unité de Soins Intensifs Ambulatoires (USIA). Explications sur ce dispositif par le Docteur Naïma Boukhalfa, Praticien hospitalier et Cheffe de service à l'ULPIJ et à l'USIA du CH Fondation Vallée.

“ L'Unité de Soins Intensifs Ambulatoires (USIA) est un Hôpital De Jour (HDJ) qui compte 10 places pour des adolescents âgés de 10 à 17 ans. Cette structure a ouvert ses portes en novembre 2023 au sein du centre hospitalier Fondation Vallée. Sa vocation ? Répondre aux tentatives de suicide et aux passages aux urgences à répétition en pédopsychiatrie.

Comment cela se passe-t-il concrètement ? Le patient est reçu avec ses parents ou ses représentants par le médecin et un soignant de l'USIA dans le cadre d'un entretien sur l'ensemble de la situation avec recueil de la demande de l'enfant et de sa famille.

L'évaluation clinique est programmée sur 15 jours avec des bilans pédopsychiatrique et clinique, des entretiens infirmiers, des évaluations (d'approche psychomotrice, neuropsychologiques et socio-éducatives). Une synthèse pluridisciplinaire aux termes des évaluations permet de poser une trajectoire de soins très ciblée pour chaque adolescent et avec son accord. On construit en quelque sorte avec lui un emploi du temps qui prend en compte son environnement et sa scolarité. Et ce dispositif fait ses preuves !

Les outils thérapeutiques mis en place s'articulent autour d'entretiens individuels et familiaux, de groupes thérapeutiques comme l'affirmation de soi, d'accompagnement à la santé et sur le plan scolaire.

Les partenaires de soins (CMP, CMPP, ASE...) peuvent aussi faire appel à ce dispositif de soins intensifs spécifiques. ”



GARDER LE CONTACT





UNITÉ INTERSECTORIELLE DE RÉHABILITATION PSYCHOSOCIALE

Le concept de réhabilitation psychosociale propose une philosophie de soins orientée vers le rétablissement personnel et l'inclusion sociale des personnes atteintes d'un trouble psychique.

Il s'agit de prendre en compte la nature et la complexité de leurs difficultés et de leurs besoins, mais également leurs compétences, les capacités préservées, leurs capacités à agir, tout en respectant leurs choix, en stimulant leur motivation et en co-construisant avec eux leur projet d'insertion.

La réhabilitation psychosociale est écologique puisqu'elle concerne le patient dans sa globalité, c'est-à-dire dans son environnement familial et sociétal. Elle favorise l'*empowerment* de l'utilisateur.

Elle recourt à des techniques de soins particulières, des thérapies psychosociales, telles que la psychoéducation, l'aide aux aidants, la remédiation cognitive, l'entraînement aux habiletés sociales, les thérapies comportementales et cognitives, pour aider les personnes ayant des troubles psychiques à améliorer leurs fonctions neurocognitives et leurs compétences sociales, socle indispensable pour s'intégrer dans le milieu de vie ordinaire.

La plateforme dite RÉHAB 94 met en œuvre ces modalités de soins en s'appuyant sur une unité mobile intersectorielle, qui œuvre principalement au sein des unités de soins référentes (Hôpitaux de Jour de Vitry-sur-Seine et de Villejuif) et qui vient en support de l'ensemble des structures de proximité du territoire du Val-de-Marne Ouest.



Programme BREF

SOUTENIR LA FAMILLE, C'EST AIDER LE PATIENT

Proposer de la psychoéducation aux familles, c'est tenter de les aider à surmonter leurs difficultés face à leurs proches malades souffrant d'un trouble psychique. C'est la raison pour laquelle les services de soins du groupe hospitalier Paul Guiraud ont pris à bras le corps le programme BREF.

BREF, un programme de psychoéducation destiné aux familles de patients souffrant de troubles psychiques, propose une approche basée sur des échanges à vertu pédagogique, pour aider l'entourage à mieux gérer leurs émotions et attitudes face à la pathologie de leur proche et ainsi améliorer les relations intrafamiliales.

Ce programme se déroule en trois séances d'une heure chacune et s'appuie sur un jeu de cartes, illustrant des thématiques qui permettent d'échanger et de rechercher des solutions. Il offre la possibilité à l'entourage d'être reçu seul, en l'absence du patient.

La première séance est concentrée sur le proche malade, sa pathologie et sa prise en charge. La deuxième

séance porte sur les problématiques rencontrées par les familles. La troisième séance, en présence d'une représentante de l'UNAFAM, ouvre des perspectives sur des suivis, comme par exemple des inscriptions à des groupes multifamilles ou un programme de type Profamille.

Des médecins, des infirmiers et une psychologue ont été formés pour assurer ces séances en intra et en extrahospitalier. Cette méthode a ainsi pris son essor en 2023 pour qu'un maximum de familles puissent en bénéficier.

Une approche efficace et pragmatique qui a fait ses preuves tant sur le bien-être des familles que sur l'évolution des personnes malades !



D'autres formes de pair-aidance

Le travail autour de la prévention de la crise et des recours à l'hospitalisation se développe, notamment avec la mise en place des directives anticipées incitatives en psychiatrie, concrétisées par le programme « mon GPS ». C'est un outil d'auto-gestion et d'auto-prévention qui se présente sous la forme d'un livret rempli par le patient, avec l'aide d'un soignant référent ou depuis 2023, avec l'aide d'une pair-aidante. L'objectif est d'identifier un aidant naturel en cas de crise et surtout de faire émerger les propres ressources du patient face aux moments critiques. L'année 2023 a vu paraître une version GPS « jeune patient » et une version « parent ».





Filière de soins

LES JEUNES, C'EST IMPORTANT !

Mise en place début 2023, la filière de soins pour les 17-25 ans, appelée « FILJEUNS » propose tout d'abord des consultations de prévention /dépistage dans des lieux non stigmatisants, puis ensuite un suivi par l'équipe du CMP de Vitry-sur-Seine.

Une attention particulière est portée sur les besoins spécifiques des jeunes résidant à Vitry-sur-Seine. Partant du constat que venir consulter pour un problème « psy » peut être difficile et stigmatisant, le référent « jeune » propose des rendez-vous rapidement. Partenaire, le centre municipal de santé de Vitry-sur-Seine met à disposition un lieu destigmatisé permettant au référent « jeune » une consultation mensuelle.

D'un point de vue clinique, il est prouvé que le taux d'incidence des troubles psychiques est très important chez les jeunes de 12 à 30 ans, avec un pic vers 18 ans. D'où la nécessité de les repérer, de les évaluer et de les prendre en charge rapidement pour éviter que les troubles se chronicisent et qu'il y ait des retards de diagnostic.

Un suivi très rapproché pour éviter les ruptures de parcours

La transition entre la pédopsychiatrie et la psychiatrie adulte n'étant pas toujours très fluide, le référent « jeune » est repéré comme une porte d'entrée par les partenaires de la pédopsychiatrie qui font appel à lui pour organiser et mettre en place des transitions douces et accompagnées afin d'éviter les ruptures de parcours. Dans ce cadre et dans la majorité des cas, le référent voit les jeunes au CMP qui peuvent être accompagnés d'un professionnel de la pédopsychiatrie. Pour faciliter le relais, le référent pratique les consultations en binôme avec les infirmiers. Il endosse le rôle de « caremanager », ce qui signifie

qu'il a en charge le suivi très rapproché des jeunes en prenant en compte tout son environnement, à la fois social, familial et scolaire. La prévention et la promotion de la santé sont également des points culminants dans ce projet. L'idée est de favoriser la sensibilisation, notamment auprès des partenaires avec lesquels travaille le CMP, aux troubles psychiques, aux bons comportements de santé, à l'orientation rapide, à la destigmatisation de ces troubles.

Afin de maximiser les chances de réussite de ce projet et faciliter les orientations, des rencontres avec les partenaires de la ville ont été mises en place, comme la Municipalité, le directeur de la santé, le service promotion de la santé, les médecins généralistes du centre municipal de santé, les partenaires de la mission locale, le Point Accueil Ecoute Jeune (PAEJ) et le service de la jeunesse de la mairie, les infirmières scolaires dans les lycées.

Toute l'équipe du CMP est concernée par cette filière dans la prise en charge et l'accompagnement des jeunes, comme les infirmiers, les médecins, les psychologues qui ont d'ailleurs créé un psychodrame jeune.



En chiffre

40

C'est le nombre de patients suivis dans le cadre du parcours « FILJEUNS » en 2023. D'autres jeunes bénéficient également de ce dispositif et sont adressés, dans ce cas, par leurs médecins.

“ LA PRIORITÉ, C'EST LE PATIENT ”

C'est avec brio que Laïla Ben Ahmed a décroché son concours d'assistante médico-administrative (AMA) en 2023 ! Rencontre avec cette professionnelle, souriante et chaleureuse, qui rentre dans le vif du sujet sur son rôle d'AMA, car passionnée par son métier au sein de l'Hôpital de Jour (HDJ) en Addictologie et pour l'ELSA (Équipe de Liaison et de Soins en Addictologie).



Laïla Ben Ahmed

Assistante médico-administrative
GH Paul Guiraud

Décrivez-nous votre parcours ?

En 2017, j'ai concrétisé mon souhait de travailler dans le secteur de la santé en préparant le diplôme de secrétaire assistante médico-sociale au GRETA. Ce qui m'a permis de faire deux stages, dont un à l'ULPIJ, une unité du centre hospitalier Fondation Vallée. Ensuite, j'ai intégré la fonction publique hospitalière en 2018 en tant que gestionnaire au service des admissions à la cellule des soins sous contraintes au sein du groupe hospitalier Paul Guiraud. J'ai eu par la suite l'opportunité d'intégrer l'HDJ en Addictologie à Villejuif, au moment de son ouverture, en tant qu'AMA en 2020.

Comment travaillez-vous au quotidien ?

L'HDJ en Addictologie accueille les patients souffrant d'addictions avec ou sans substances, associées à des troubles psychiatriques. Mes missions sont très étendues. J'assure l'accueil téléphonique et physique des patients. Je m'occupe de la gestion et du suivi de leur dossier administratif, de leur admission à leur sortie. Ce qui implique la vérification de leurs droits ouverts à la Sécurité sociale, la planification de leur rendez-vous de préadmission, la rédaction de courriers (comptes rendus d'hospitalisation et lettres de liaison). Je participe également aux réunions cliniques et j'ai en charge la saisie de leur projet de soins personnalisé sur le Dossier Patient Informatisé.

Pour l'ELSA, j'assure le secrétariat pour les consultations de tabacologie à la fois pour les patients et le personnel de l'hôpital. J'ai aussi en charge la gestion des rendez-vous, la préparation des dossiers et l'accueil téléphonique et physique. Je participe également à l'organisation des campagnes de prévention du « Mois Sans Tabac » et du « Dry January ».

Qu'appréciez-vous le plus dans votre travail ?

Autonome dans mon poste, j'apprécie aussi de travailler au sein d'une équipe pluridisciplinaire. Je bénéficie d'une liberté d'action dans l'exercice de mes fonctions et d'une confiance de ma Cheffe de service et de ma Cadre de

pôle. Notre priorité dans le service reste le patient, par conséquent je fais en sorte de répondre à toutes ses questions et de l'accompagner au mieux, dans mon champ de compétences professionnelles, tout au long de son parcours de soins.

En chiffres

43

C'est le nombre d'entrées de patients à l'HDJ en 2023.

3 mois

C'est la durée moyenne de prise en charge d'un patient à l'HDJ, renouvelable sur indication du médecin.

En bref

Depuis 2023, la téléconsultation est proposée aux patients en cas de difficulté pour se rendre à l'HDJ.



Unité pour Malades Difficiles (UMD) Henri Colin

“RENDEZ-VOUS EN TERRE DE L'OVALIE”

Depuis 6 ans, le Docteur Ivan Gasman a tracé des perspectives avec de nouvelles règles et méthodes institutionnelles qui semblent porter leur fruit au sein de l'UMD de Villejuif.

Rencontre avec ce Chef de pôle, ancien avant de rugby à XV et fervent défenseur de la sectorisation en psychiatrie. Il a évolué sur le terreau du service public hospitalier avec toujours à l'esprit la recherche de solutions, le maniement des outils du service public, la passion, l'engagement et le jeu de passes du ballon ovale.



Réunion d'équipe au Pavillon 35

“ Le rugby, c'est l'école de la vie. Nourri de mythes celtés, son intemporalité et ses valeurs rappellent que chaque match est une nouvelle opportunité de progresser. J'ai accepté la charge de la chefferie de pôle de l'UMD en 2018, un service que j'ai connu en tant qu'interne des hôpitaux en 1993. À cette époque, durant six mois d'internat, j'ai appris auprès du Docteur René Dubois (médecin chef de l'UMD de 1982 à 1995) le fonctionnement, les problématiques d'une telle institution et les spécificités cliniques des malades accueillis. Il m'a non seulement transmis un savoir mais également sa connaissance de l'histoire du service, en particulier celle racontée par le Docteur Philippe Cujo (médecin chef de l'UMD de 1971 à 1982). Ces deux hommes avaient traversé les années 50 et 60 et constituaient deux chaînons importants nous reliant à l'homme ayant probablement le plus marqué à différents niveaux l'UMD Henri Colin, le Docteur Albert Brousseau (médecin chef de 1937 à 1955) qui brilla avec son équipe pour leurs actes héroïques de résistance durant l'occupation allemande. Cette chaîne des générations conçue pour ne pas se rompre m'accompagne au quotidien.

Une architecture des lieux réorganisée

Située dans l'enceinte du groupe hospitalier Paul Guiraud, l'UMD de Villejuif est la plus ancienne de France (sa création date de 1910). Elle a tissé ses racines dans l'histoire de la Commune de Paris, le Blanquisme et l'effervescence de la III^e République. Elle est constituée de trois Pavillons pour les hommes, d'un Pavillon pour les femmes et d'une unité d'ergothérapie et de psychomotricité. Des Pavillons et une unité qu'il a fallu décloisonner, dans un premier temps, à l'intérieur même de l'UMD et ensuite à l'extérieur, en revisitant de façon collective le projet de service. Les rencontres entre professionnels se sont alors multipliées et tous se sont sentis investis d'une mission partagée dans l'intérêt général.

À l'UMD, nous cultivons la générosité, la fidélité, la persévérance, l'intégrité, un véritable code de conduite du vivre ensemble.

L'équipe pluridisciplinaire de l'UMD a su transformer l'essai en terme d'organisation des soins dispensés auprès de patients souffrant de pathologies invalidantes et médico-légales.

Le collectif avant tout

Embrasser la vocation de jouer avec et pour les autres, prendre un ballon pour mieux le redonner.

Pour renforcer la cohésion des équipes, nous avons créé, avec Lamia Debbiche, Cadre supérieure de pôle, un tissu institutionnel avec deux événements importants qui rassemblent dans l'enceinte du service tous les ans l'ensemble des professionnels de l'UMD : le dîner de service à Noël depuis 2018 et le dîner champêtre de juin qui a pris forme en 2023 dans les jardins de l'UMD.

Il nous est paru essentiel de reconstruire une fraternité entre professionnels afin de garantir la cohésion du groupe, le partage et la collectivité hospitalière. On y tricote les relations humaines, le sens du bien commun, on y cultive le courage afin de fédérer et de former un formidable maillage.

Au rugby, on se rencontre plus qu'on se croise. Quel que soit le statut, d'assistante sociale, d'ASH, de secrétaire, de cadre, d'infirmier, d'aide-soignant, de médecin, d'ergothérapeute, de psychomotricien ou de psychologue, nous avons renforcé les appuis de ces professionnels en précisant au mieux les missions et fiches de poste de chaque métier. Les lignes de défense et le pack d'avant constitués, ma disponibilité pour les équipes et ma présence au lit du malade, m'ont permis d'écouter et d'adapter le cadre institutionnel afin de tendre vers une entité collective.

Équipe Pavillon 36



Équipe Pavillon 37



Équipe Pavillon 38



La garantie de soins intensifs

L'UMD est un lieu contenant et sécurisé, où on nous confie les patients les plus à risque, dont la clinique explosive et bruyante, et pour près de 25 % d'entre eux sous écrou, avec des capacités limitées de mentalisation pour une partie des patients, dans un contexte de chimiorésistance. Le tout s'inscrit pour plus de la moitié des situations dans une démarche médico-légale. Notre structure de dernier recours doit par ailleurs répondre à une fréquente impasse institutionnelle du secteur adresseur, voire parfois d'un hôpital tout entier. Nous ne jugeons pas, nous soignons !

Le rebond du ballon ovale soumis aux éléments et à l'imprévisible, il faut parfois reculer pour avancer. Dans ce contexte, nous devons veiller à garantir les soins intensifs avec parfois la répétition des soins, la séquentialité inversée, la régression des patients. Malgré les situations parfois inextricables, nous tenons au respect de la dignité des personnes et à leurs droits au quotidien. Les patients restent avant tout des citoyens en soins du service public.

Marquer l'essai, éternel pèlerinage vers un lieu sacré que l'on nomme « en-but », le ballon chante, siffle et se trimballe de cœur en cœur. Je tiens à remercier tous les professionnels de l'UMD et particulièrement Lamia Debbiche pour son engagement au quotidien, son enthousiasme réconfortant et avec qui, nous partageons l'alchimie et la potion magique de l'UMD. ♡

Passer de l'essai à la transformation !

- **Au Pavillon 35** (pavillon de préparation à la sortie) : le projet de mixité des patients est abouti et entrera en vigueur à compter de mi-janvier 2024 en collaboration avec le Pavillon 36 (pavillon femmes de l'UMD). Un projet d'extension est également en réflexion au Pavillon 35.
- **Le Pavillon 37** (pavillon intermédiaire hommes) a fait l'objet d'agrandissement débuté en 2023 : un projet d'extension architecturale dans l'intérêt des patients et des professionnels.
- **Au Pavillon 38** (pavillon entrant hommes) : Devant la recrudescence importante des demandes d'admission et un besoin important de places en UMD, un projet d'extension de l'UMD est en réflexion avec la création de lits supplémentaires en 2024.
- **À l'unité transversale d'ergothérapie et de psychomotricité**, les activités thérapeutiques se sont diversifiées avec des prises en charge précoces, une augmentation également des sorties thérapeutiques et une participation à une ferme thérapeutique.



SENTIR

LES TENDANCES





Réaménagement des unités

UN VENT DE CONVIVIALITÉ ET D'ESPACES PARTAGÉS



Chaque année, des budgets d'aide à l'investissement pour la qualité sont octroyés au groupe hospitalier Paul Guiraud. En 2023, il a été décidé d'allouer une grande partie de ses budgets au réaménagement des espaces d'accueil et de convivialité pour les patients, sur le site de Clamart. Visite des lieux avec Hafida Ajjach, cadre administrative de pôle.

Les cadres de santé de chaque unité de vie ont eu carte blanche pour repenser leurs espaces. Ils ont pu, en concertation avec les soignants, commander du mobilier et des accessoires pour améliorer et réaménager leurs lieux de vie.

L'enveloppe budgétaire dédiée à ses aménagements, d'un montant de 80 000 €, a permis à chaque unité de financer et d'entreprendre les travaux qu'elle souhaitait réaliser.

Certains services ont fait le choix d'aménager leurs espaces extérieurs avec des plantes et du mobilier de jardin pour les terrasses. D'autres services ont décidé de refaire leurs espaces quotidiens comme leur cuisine ou leur salle à manger pour les patients.

Les aménagements ont été étudiés et pensés en fonction des possibilités inhérentes à la configuration de chaque unité. Ainsi,

chaque cadre de santé a pu bénéficier des fonds nécessaires à l'optimisation de l'espace qu'il souhaitait améliorer.

L'unité intersectorielle Anna Marly a pu créer une salle d'ergothérapie ainsi qu'une salle d'activités avec de grandes tables de jeux. Le lieu réservé aux repas sera prochainement aménagé avec du mobilier fonctionnel et convivial.

Les patients hospitalisés dans cette unité intersectorielle ouverte ont un libre accès à la salle d'activités. Cela leur permet d'avoir un lieu d'échange et d'animation sans avoir recours aux personnels soignants.

Cette unité bénéficie aussi de la venue d'une ergothérapeute qui intervient tous les vendredis auprès des patients. Une ancienne buanderie qui servait de lieu de stockage a été spécialement réaménagée pour son activité.

Des soignants et des patients investis

Les cadres, les soignants et certains patients se sont pleinement investis dans la réfection de ces espaces. Ils ont fait preuve de créativité et ont réalisé, avec l'aide des services techniques, l'assemblage et l'installation du mobilier ainsi que les travaux de peinture.

Les espaces extérieurs n'ont pas été oubliés et ils ont eux aussi pu bénéficier de nouveaux aménagements pour le bien-être de tous, patients et soignants. L'unité Jean-Pierre Béranger a notamment installé du nouveau mobilier, des plantes et de la pelouse synthétique afin d'apporter une touche de « nature » et de convivialité à sa terrasse. L'autre chantier important a été la création de la salle à manger équipée de banquettes.

Ces aménagements ont perduré tout au long de l'année 2023 et se poursuivront en 2024 avec la livraison de meubles pour certains espaces. Ils ont permis à l'ensemble des unités d'améliorer leurs lieux de vie, pour le confort de tous au quotidien.





En chiffre

13

C'est le nombre de patients qui ont participé au moins à une séance au SMPR de Fresnes et 17 patients à l'UHSA, depuis avril 2023.

Médiation animale

UNE EXPÉRIENCE CANINE POSITIVE

Initiée au début de l'année 2023 à l'UHSA Paul Verlaine du groupe hospitalier Paul Guiraud, la médiation animale s'est vite imposée comme une ressource complémentaire essentielle dans le rétablissement des patients. Explications sur cet accompagnement qui a fait ses preuves auprès des patients.



Paroles de patients

“ Moi, ça me donne du moral, de la chaleur, ça me fait du bien. ”

“ Moi, je n'aurais jamais de chien... mais si mon voisin a un chien je le regarderai différemment. ”

“ J'avais peur des chiens. Aujourd'hui j'ai changé de regard, je sais qu'un chien peut avoir des émotions, être réconfortant, apaisant. ”

“ La médiation animale permet de créer un lien avec l'animal mais aussi dans le groupe et cela redonne à chacun le sentiment d'exister. Notre relation avec le chien progresse en même temps que celle du groupe en rebondissant sur nos valeurs et notre vision de l'avenir. Elle nous apprend aussi à gérer nos réussites et nos frustrations. ”

Convaincue depuis longtemps par les bienfaits de la médiation animale, Dorothee Irles, Cadre de pôle, a instauré ce projet au sein de l'UHSA. Différentes études menées sur l'équithérapie et la thérapie assistée par le chien en milieu carcéral ont fini par la convaincre de développer un programme de médiation animale à l'UHSA et au SMPR de Fresnes.

Cette activité a nécessité que le personnel soignant soit formé afin d'accompagner au mieux les patients pendant ces séances de médiation. L'enthousiasme et l'engagement des équipes a permis au projet de se réaliser dans les meilleures conditions.

Des ateliers à visée thérapeutique

Les séances ont été mises en place avec Laetitia Bailly, de l'association ARGOS, une intervenante expérimentée et habituée au milieu carcéral. Elle organise principalement ses temps de médiation avec un chien mais aussi avec d'autres animaux comme les lapins. L'animal présente beaucoup d'avantages, il ne juge pas, ne condamne pas et ses réactions sont spontanées. Le chien, véritable médiateur, crée un lien presque immédiat avec les patients.

L'un des aspects intéressants réside dans la communication non verbale entretenue avec l'animal, à travers son attitude, sa gestuelle, son humeur. Cette attention particulière permet aussi d'évoquer notre gestuelle au quotidien et de traduire nos comportements.

Il y a deux types de séances, une séance individuelle de 30 minutes environ et une séance d'une heure réunissant 5 patients issus des 3 unités de l'UHSA. Que ce soit en temps individuel ou en séance de groupe, progressivement, la confiance s'installe et va permettre de créer des échanges, où chacun peut s'exprimer et avoir des interactions avec l'animal, moments forts de la médiation.

Au fil des séances, les discussions sont plus ouvertes, le lien social est rétabli et la confiance en soi retrouvée. Autant de signes qui permettent aujourd'hui de dire que ce projet est porteur de réussite et améliore les conditions de vie des patients. Chaque patient progresse à son rythme et le nombre de séances varie en fonction de chacun d'eux.

Les patients sont invités aux sessions sur indication médicale et les séances ont lieu toute l'année à un rythme hebdomadaire.

Laetitia Bailly

Intervenante de l'association ARGOS

Mobilité douce

DONNER DU SENS AUX DÉPLACEMENTS EN TOUTE CONFIANCE ET EN TEMPS RÉEL

Le groupe hospitalier Paul Guiraud et le centre hospitalier Fondation Vallée inscrivent le service du covoiturage au cœur de leur stratégie environnementale. Un dispositif qui vise à réduire l'empreinte carbone des établissements et à développer le lien social entre agents.



Lors de la Semaine européenne du développement durable en octobre 2023, des animations ont eu lieu sur ce nouveau service au sein de Paul Guiraud et de la Fondation Vallée. Les deux établissements accompagnent ainsi leurs agents vers des solutions de transports domicile-travail durables avec la mise en place d'une plateforme de covoiturage. Ce service est proposé avec le partenaire 7ème SenS, via une application accessible sur Intranet et sur mobile, destinée aux professionnels pour optimiser leur trajet. Cette plateforme, conventionnée par l'ADEME, référencée par le Registre de la preuve de covoiturage (FMD) et sécurisée par les inscriptions, permet de décarboner les trajets de chaque agent. Ce déploiement a pour objectif d'élargir l'attribution du forfait

mobilités durables aux professionnels des établissements.

Une solution novatrice

Le forfait mobilités durables incite les personnels à repenser leurs trajets, changer leurs habitudes et à faire des économies de carburant. Il permet également aux employeurs de mettre en place une prime avec trois niveaux d'indemnisation, selon un nombre de jours définis. Ces sommes sont défiscalisées des charges patronales et non imposables pour l'utilisateur.

Chaque utilisateur enregistre dans son application téléphonique, selon ses horaires d'activité, son covoiturage. Cette démarche permet au service des Ressources Humaines de Paul Guiraud, très investi sur ce projet de covoiturage, d'avoir un outil back office en temps réel des trajets du personnel et par conséquent de valoriser le forfait de chaque utilisateur.

En 2025, de nouveaux moyens de transports éligibles à la prime de mobilité durable, comme les deux-roues (vélo, trottinette, hoverboard...) seront proposés par la plateforme de covoiturage actuelle afin de devenir « votre plateforme de la Mobilité ».



En chiffres

1 500

C'est le nombre de kilomètres, par mois, non roulés par les passagers.

130

C'est le nombre d'inscrits à la plateforme, qui devrait doubler, voire tripler en 2024.



À L'ÉCOUTE
DES USAGERS



LES « VIGILANSEURS » DU 92 ET 94

Partant du constat que la prévention du suicide est une priorité de santé publique en France, Vigilans s'inscrit dans cette stratégie nationale et se déploie sur tout le territoire. La plateforme des VigilansSeurs est localisée au CMP du Kremlin-Bicêtre et animée par le groupe hospitalier Paul Guiraud. Explications de ce programme par Ambre Marlu, psychologue « VigilansSeuse », arrivée en septembre 2023 au GH Paul Guiraud.

Lancé en 2015, au niveau national, Vigilans est un dispositif de veille téléphonique qui a pour objectif de réduire le risque de réitération suicidaire. Dans le 92 et le 94, les personnes à partir de 15 ans, ayant tenté de mettre fin à leurs jours, peuvent en bénéficier. Les entrées dans ce dispositif s'effectuent via les SAU, les CMP... avec l'accord du patient.

Située dans le CMP du Kremlin-Bicêtre, l'équipe de « Vigilans 92 et 94 » est composée d'une secrétaire, de psychologues et d'une infirmière du GH Paul Guiraud. Cette équipe travaille en lien avec les médecins psychiatres du CHU de Bicêtre et ceux du GH Paul Guiraud.

Une des missions de Vigilans est de garder contact avec les SAU afin de rappeler aux professionnels de santé les modalités d'entrée dans le dispositif.

« L'objectif de Vigilans est de prévenir la réitération suicidaire, donc de diminuer le nombre de tentatives de suicide et par conséquent, les suicides aboutis. Une étude de Santé publique France établit que l'entrée dans le dispositif réduit de 38 % le risque de réitération suicidaire. »

Ambre Marlu

psychologue équipe Vigilans 92-94
CMP du Kremlin-Bicêtre

Un accompagnement complet

Les patients sont adressés par les professionnels de santé des SAU et des structures publiques et privées du territoire. Une fois la fiche du dispositif remplie par les professionnels et transmise par mail à Vigilans, les patients sont contactés par les équipes « VigilansSeurs » (psychologues et infirmière).

La veille consiste à établir des contacts téléphoniques avec les patients et maintenir autant que possible le contact avec eux. Cette veille s'effectue 10 jours après leur tentative de suicide ou à leur sortie de l'hôpital pour faire un bilan avec eux et pour s'assurer de leur orientation et des prises de rendez-vous dans le CMP de secteur ou auprès de professionnels libéraux si nécessaire. Ce dispositif ne se substitue pas aux soins, il est complémentaire aux soins et peut s'étendre sur 6 mois. Des cartes postales sont également envoyées aux patients afin de maintenir le lien avec eux.

En cas de crise suicidaire, les patients inclus dans le dispositif peuvent joindre l'équipe par téléphone. Si un risque suicidaire persiste, l'équipe poursuit un programme de rappels en réévaluant le risque et en les orientant vers les soins.

L'équipe crée du lien en envoyant des courriers au médecin traitant ou au psychiatre pour les informer que leurs patients sont inclus dans le dispositif.



En chiffre

800

C'est le nombre de nouveaux patients qui sont suivis en 2023 par Vigilans 92-94.

En bref

Vigilans 92-94 est un dispositif partenarial de veille sanitaire destiné aux patients suicidants.

Il est coordonné par le Pr E. Corruble (hôpital Bicêtre AP-HP). Il associe le service de psychiatrie de l'hôpital Bicêtre, expert dans le domaine de la suicidologie, et le secteur du Kremlin-Bicêtre (GH Paul Guiraud). Ces deux structures sont voisines géographiquement. Les médecins Vigilans 92-94 sont ceux du service de psychiatrie de l'hôpital Bicêtre.





“ RECENTRER LE PATIENT AU COEUR DU SOIN ”

Le métier d'aide-soignant s'apprend sur le long court... Chaque membre d'une équipe exerçant dans une unité, avec sa formation initiale, va être préparé à un certain nombre de situations mais c'est l'expérience qui va faire la différence avec des compléments de formation renforçant ses propres champs de compétences. Des mots et des choix professionnels qui ont du sens. Aide-soignant depuis plus de deux décennies au GH Paul Guiraud, Hugues Legendre fait preuve de grande humilité dans la qualité de ses réponses sur la prise en charge des patients.

Hugues Legendre

Aide-soignant

GH Paul Guiraud

“ J'ai appris tout au long de ma carrière l'humilité dans le travail d'équipe. Car dans le soin en psychiatrie, tout le monde a sa place. En effet, on peut toujours compter sur un collègue pour prendre appui face aux réactions inattendues des patients.

Au sein des trois services dans lesquels j'ai exercé, j'ai pu progressivement rajouter des outils dans mes champs de compétences de soignant en suivant des formations en lien avec les projets de service.

J'ai la chance d'exercer pleinement ma fonction d'aide-soignant dans toutes les unités où je suis passé. J'ai eu la possibilité de mener des projets parallèles en lien avec le soin, notamment en utilisant la médiation. C'est la raison pour laquelle j'ai pu mettre en place des activités thérapeutiques de médiation pour les patients hospitalisés.

L'aide-soignant dans la psychiatrie a toute sa place au sein de cette prise en charge de la médiation sur le plan occupationnel.

Concrètement, j'ai pu mettre en place des activités de jardinage, des activités artistiques et des actions de prévention

sur le tabac auprès des patients... Le patient est une ressource et ma mission est de l'aider à prendre soin de lui-même en utilisant les arts plastiques. Quand le patient sort d'une crise et commence à rentrer en relation, on l'aide à réinvestir les actes de la vie quotidienne, comme la toilette, l'estime de soi, avec l'équipe médicale et paramédicale. Et lorsque le patient reprend pied, on l'aide à retrouver le champ des émotions et l'envie de faire quelque chose dans le champ thérapeutique.

Il est important que le patient réinvestisse son histoire pour que son séjour dans nos murs soit un séjour de reconstruction car ensuite la vie est à l'extérieur de l'hôpital.

Le patient, l'équipe... chacun est une ressource dans le service.

On met du sens à ce qu'on fait. Prendre la souffrance de l'autre, ce n'est pas simple, mais j'ai toujours envie de revenir travailler ! ”



“ En mars 2023, à l'occasion de la journée internationale pour les droits des femmes, nous avons réalisé cette fresque de photos avec les patients. L'idée était de se saisir de cette actualité pour amener le patient dans un événement qui dépasse l'unité, à savoir s'exprimer par les arts sur les conditions des femmes dans le monde. ”

Assistantes sociales

AU SERVICE DES JEUNES PATIENTS ET DE LEURS FAMILLES

Postes clés dans la concrétisation des projets de vie des patients, deux assistantes sociales livrent leur vision du métier au centre hospitalier Fondation Vallée. Regards croisés.

Pouvez-vous vous présenter ?

Coralie Soubriard : Je suis assistante sociale au sein de la Fondation Vallée depuis 8 ans. Je travaille actuellement dans une unité d'hospitalisation accueillant des enfants entre 11 et 15 ans, ainsi qu'au Centre pour les Adolescents et leurs Parents (CAP) en extrahospitalier, où sont proposées des consultations pour adolescents du CMP de Villejuif. J'ai pu aussi travailler dans plusieurs autres unités de l'établissement. Cette mobilité est un atout de l'hôpital que j'apprécie beaucoup.

Cheyenne Bachelot : Nouvellement diplômée, j'ai rejoint, en octobre 2023, l'équipe sociale de la Fondation Vallée. Je travaille actuellement au sein d'une unité thérapeutique accueillant des enfants de 6-12 ans et d'une autre unité thérapeutique de jour accueillant les 14-17 ans.

Pourquoi avez-vous choisi d'exercer à l'hôpital ?

C. S. : Je souhaitais pouvoir travailler au sein d'un hôpital public et en équipe pluridisciplinaire. Nous travaillons avec des médecins, cadres de santé et socio-éducatifs, des psychologues, des orthophonistes, des psychomotriciens, des éducateurs et des aides-soignants. Travailler ici, c'est pouvoir nourrir sa pratique et bénéficier d'apports de toutes ces professions différentes mais dans un but commun : proposer le meilleur accompagnement possible à nos jeunes patients et à leurs familles. Et puis, il faut bien le dire, travailler à la Fondation Vallée, c'est pouvoir pratiquer au sein d'un hôpital à taille humaine, dans une ambiance familiale où tout le monde se connaît.

C. B. : Sans aucun doute, le fait d'avoir fait mon stage de 3^e année à la Fondation Vallée. Ce qui m'a plu, c'est la méthode de travail, il y a une vraie réflexion clinique autour du patient, et une réflexion sociale qui en découle. Nous ne sommes pas seules dans notre bureau. Travailler en équipe auprès d'enfants et d'adolescents crée une vraie dynamique. En pédopsychiatrie, aucune journée ne se ressemble, chaque jour est une nouvelle aventure. Ce qui m'a aussi décidé de venir à la Fondation Vallée, c'est ce côté chaleureux, et l'entraide entre collègues et la cohésion au sein du groupe.





Coralie Soubriard et Cheyenne Bachelot

Assistantes sociales

CH Fondation Vallée

Quelles sont vos missions ?

C. S. : Les missions sont variées, notamment autour de pathologies complexes et de la protection de l'enfance. Mais il y a aussi tout ce travail de partenariat qui s'élargit auprès d'acteurs communaux, départementaux, d'associations... Mais nos missions ne s'arrêtent pas là, nous réalisons des cours aux internes, nous participons aux séminaires, nous organisons et participons aux actions collectives, comme des projets autour de la qualité de vie des patients.

C. B. : Nous jouons un rôle d'interface entre l'hôpital et la ville. Nous travaillons autant avec les enfants qu'avec leurs parents. Nos déplacements sont fréquents, nous participons aux synthèses extérieures, aux équipes éducatives dans les écoles, nous pouvons parfois accompagner des patients vers leur nouveau lieu de prise en charge (comme pour les orientations en IME en France ou en Belgique). Ce sont toujours des moments forts en émotion. Nous avons aussi la chance de pouvoir bénéficier de formations pour affiner nos connaissances et ça c'est un plus !

En chiffre

8

C'est le nombre d'assistantes sociales à la Fondation Vallée en 2023 qui seraient ravies de pouvoir compter sur l'arrivée de nouvelles collègues pour compléter l'équipe.



LE GOÛT
DU SOIN



De jour comme de nuit

À L'HÔPITAL, DES MÉTIERS S'EXERCENT EN CONTINU COMME LA PROFESSION D'INFIRMIER

Yann Philemon, infirmier au CH Fondation Vallée depuis 7 ans, a suivi ses études à l'IFSI du GH Paul Guiraud et a effectué ses stages en psychiatrie adulte et en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent. Enrichir ses pratiques à travers son implication dans le milieu sportif constitue une des richesses de ses missions de professionnel de santé.

“ Mon parcours est atypique. Je me destinais plus sur la programmation et la conception de pièces dans le domaine informatique. Ma famille travaillait dans le soin et cela m'a donné envie de me lancer dans le secteur de la santé !

Je travaille dans un hôpital de jour (HDJ) pour les pré-adolescents qui accueille des jeunes de 12 à 16 ans avec une file active d'une vingtaine d'enfants avec des troubles autistiques et psychotiques. Le suivi y est personnalisé pour chacun d'entre eux. Des aménagements sont organisés avec des temps de classe dans l'HDJ (deux classes en petits groupes) et l'école de la Fondation Vallée, des temps d'ateliers thérapeutiques (art plastique, cuisine, jardinage, menuiserie, motricité) qui rythment bien la journée. Certains de nos patients continuent même leur cursus scolaire dans les écoles et lycées.

Je fais partie d'une équipe pluridisciplinaire très soudée et je travaille en collaboration avec des éducateurs, des psychologues et des médecins. On est amené à faire des choix très rapidement face aux moments de crise, de désarroi, d'angoisse, de tristesse ou d'opposition de nos jeunes patients. D'où l'importance de toujours garder le recul nécessaire pour rester thérapeutique dans nos pratiques.

Tout est possible avec les enfants et les adolescents. Il tient à cœur au médecin d'identifier les troubles que peut présenter l'enfant sans mettre d'étiquette et on voit au fur et à mesure de la prise en charge d'une durée qui peut s'étendre jusqu'à 3-4 ans, voire 5 ans, vers quoi va évoluer l'enfant ou l'adolescent.

On a des temps de réunion pour établir des restitutions avec des psychologues et l'équipe médicale. On reçoit aussi les parents et les intervenants (orthophonistes) et partenaires qui gravitent autour de l'enfant.

En 2023, j'ai suivi une formation dans le parcours Sport/Santé. Ça me semblait intéressant de développer cette pratique pour que la vie de nos jeunes patients ne se résume pas qu'à l'hôpital. C'est d'ailleurs considéré comme un soin. Je leur propose pour cela des thématiques sur le sport avec d'autres professionnels (comme les psychomotriciens). Car parfois, on arrive à mieux communiquer avec eux par les activités sportives. ”

“ Tout est en constante évolution chez l'enfant et l'adolescent ”



Yann Philemon
Infirmier de jour
CH Fondation Vallée



Philippe Benisti

Infirmier de nuit

Centre d'Accueil et de Crise (CAC)
de Choisy-le-Roi (GH Paul Guiraud).

Disponible, à l'écoute, rigoureux, Philippe Benisti, infirmier de nuit, prend en charge le patient dans ses dimensions physique et psychique. 27 ans de nuit cumulés sur 35 ans de carrière. Un parcours passionnant raconté par ce soignant qui exerce au Centre d'Accueil et de Crise (CAC) de Choisy-le-Roi. Une structure extrahospitalière du GH Paul Guiraud qu'il a intégrée en octobre 2023.

“ Afin de mieux concilier ma vie professionnelle avec ma vie personnelle, en particulier mon activité en tant qu'éducateur sportif auprès de jeunes qui pratiquent le basket en milieu associatif, j'ai choisi de travailler la nuit.

Mon métabolisme m'a permis d'occuper ces postes car j'ai un rythme inversé de base. En effet, je dors peu la nuit depuis mon enfance. Il faut juste prendre conscience des impacts que cela engendre sur le corps, notamment au niveau de l'alimentation et des syndromes dépressifs.

Une fois mon diplôme d'infirmier en poche, que j'ai décroché en 1989 à l'IFSI du GH Paul Guiraud, j'ai travaillé aussi bien en intra-hospitalier qu'en extrahospitalier. Des expériences enrichissantes dans chaque structure dont l'activité professionnelle diffère l'une de l'autre. Bien que les équipes de jour et de nuit travaillent au même endroit, détiennent le même diplôme, prennent en charge les mêmes patients, les tâches, quant à elles, sont différentes.

En effet, les soignants nocturnes, plus disponibles, tissent une relation privilégiée avec le patient, notamment au moment d'échanges autour d'une tisane ou autour d'un jeu. Il faut savoir que le temps n'est pas compté en

psychiatrie. Notre rôle est d'aider le patient dans le lien.

Le travail de nuit en psychiatrie s'inscrit dans la continuité du travail effectué par les soignants de jour. Les horaires de nuit s'étalent, en ce qui concerne le CAC, sur 12 heures, à savoir de 19 heures à 7 heures du matin. Le CAC, d'une capacité de 12 lits, accueille des patients, en soins libres en provenance de l'hôpital de jour ou suivis au Centre Médico-Psychologique. L'équipe de nuit est composée de 5 infirmiers hommes.

Préparation des traitements médicamenteux individualisés, surveillance des repas, mise en place du patient dans sa chambre, ce travail de nuit m'a toujours plu car je mesure l'importance de la bienveillance dans mes missions auprès de personnes vulnérables. ”

“ Le travail de nuit en psychiatrie s'inscrit dans la continuité du travail effectué par les soignants de jour. ”

L'ERGOTHERAPIE AU COEUR DU LIEN PATIENTS-SOIGNANTS

Focus sur une profession parfois méconnue, qui permet aux patients « d'être » et d'explorer tous les bienfaits de la créativité tout en retissant le lien social. Rencontre avec : Chloé Blanchard, ergothérapeute à l'hôpital de jour du groupe hospitalier Paul Guiraud (Villejuif) Marlyse Pelletier, ergothérapeute à l'UHSA (Villejuif), François Salvi, ergothérapeute au CATTP de Villejuif / L'Haÿ-les-Roses.



Pouvez-vous nous parler de votre métier ?

L'étymologie de notre profession vient du mot grec « Ergon » qui signifie l'activité ou l'acte. L'ergothérapeute, c'est quelqu'un qui soigne par les activités humaines au niveau de ce qui fait sens pour la personne et pas seulement au niveau occupationnel. Les ergothérapeutes n'interviennent pas uniquement en psychiatrie mais aussi auprès d'autres publics. Nous utilisons l'activité pour alléger la souffrance des patients et les conduire vers l'autonomie en partant de leurs demandes. Cependant, il ne faut pas confondre autonomie et indépendance. L'autonomie c'est la capacité à prendre des décisions et à gérer ses liens de dépendance mais on peut être autonome et rester dépendant.

Nos principaux outils sont la relation, le cadre et la médiation qui est notre particularité et pour laquelle nous avons été spécifiquement formés. La « médiation » est l'activité elle-même, c'est le support de notre relation avec le patient. L'activité s'inscrit dans un cadre très large et nous avons appris à l'utiliser à des fins thérapeutiques.

« On aide par l'activité et dans l'activité. L'activité est un moyen mais aussi un but. »

François Salvi

Ergothérapeute du CATTP

Pouvez-vous nous décrire vos missions ?

Nos missions sont très différentes en fonction des modèles conceptuels avec lesquels nous travaillons. Chaque ergothérapeute va « personnaliser » sa fonction de soignant en l'adaptant aux patients et au lieu dans lequel il intervient.

À l'UHSA par exemple, l'activité est forcément concentrée dans les murs. En hospitalisation de jour (service XV), le fonctionnement est différent, plus libre avec de larges plages d'ouverture de l'atelier, et axé sur des activités artistiques ou de loisir. L'idée est de proposer un lieu hybride avec de nombreuses activités pour que tout le monde puisse trouver ce qu'il recherche. Nous travaillons aussi en groupe et en complémentarité avec des art-thérapeutes. En hospitalisation de jour, il y a beaucoup de passerelles entre les différentes unités.

La spécificité ici, c'est d'accueillir des personnes suivies en ambulatoire en même temps que des personnes hospitalisées, parfois même en pavillon de crise.

« Nous ne proposons pas seulement une médiation mais aussi un lieu. L'atelier est le cœur battant de notre activité d'ergothérapeute »

Chloé Blanchard

Ergothérapeute en hôpital de jour

Nous nous appuyons sur la pair-aidance du groupe, qui est un outil majeur. Elle permet aux patients de pouvoir témoigner de leur expérience et de communiquer sur leurs progrès auprès des nouveaux arrivants. Le lieu doit être sécurisant pour que le patient se sente libre « d'être » et pas seulement de « faire ». Il faut installer une confiance avec les patients pour qu'ils se sentent libres de créer et de montrer ou non leur travail. Le processus créatif libère les patients et les aide à retisser des liens essentiels à leur rétablissement. Notre rôle d'ergothérapeute est de permettre aux patients « d'oser créer » et de se révéler en travaillant sur le lien à soi et le lien aux autres. Parfois, nous organisons aussi des sorties à l'extérieur de l'établissement ou tout simplement dans le parc de l'hôpital.

Comment choisissez-vous les activités que vous mettez en place avec les patients ?

Les choses sont différentes en fonction des lieux où nous intervenons. À l'UHSA, nous présentons le dispositif au patient puis nous lui demandons ce dont il a envie avant de choisir l'activité.

Si le patient n'arrive pas à choisir une activité, nous prenons plus de temps et mettons en place une activité « bouée » afin de le mettre en confiance, d'amorcer le suivi et qu'il puisse s'insérer dans le groupe. Nous utilisons parfois une activité collective assez simple pour ne pas mettre en échec la personne.

Pour le patient, l'expérience est aussi importante que l'objet qu'il va réaliser. Il doit se sentir bien dans la relation et dans l'espace commun avant de s'engager à faire des choses.

Au CATT de Villejuif / L'Hay-les-Roses, nous pouvons proposer des activités dans la ville et créer des partenariats avec des institutions comme le théâtre Romain Rolland ou la ressourcerie Emmaüs de Villejuif où l'on peut cultiver un jardin. Des patients, qui ne sont plus hospitalisés et ne viennent plus au CATT « entre les murs », continuent le groupe jardin sur ce lieu extérieur.

Nous travaillons beaucoup en équipe. Nous sommes souvent deux intervenants mais parfois nous sommes seuls, cela dépend de l'état clinique des patients mais ça reste bien encadré. Nous sommes constamment informés de l'état des patients par les équipes soignantes afin de nous adapter à chaque situation.

C'est très important de savoir s'il y a des vigilances particulières pour la meilleure prise en charge possible.

À l'UHSA, un ergothérapeute n'est jamais seul avec les patients compte tenu des restrictions particulières d'encadrement. Nous devons parfois nous adapter aux demandes des patients qui ne sont pas réalisables. Dans certains cas nous transformons leur demande afin de pouvoir réaliser l'activité.

Comment devient-on ergothérapeute ?

Il faut suivre une formation post-bac de 3 ans dans l'un des 26 Instituts de Formation en Ergothérapie (IFE) répartis sur toute la France. La formation est sanctionnée par un diplôme d'état correspondant à un niveau licence. Il est validé par un portfolio présentant des compétences, un mémoire et une soutenance. Il faut aussi avoir réalisé neuf mois de stage.

Un stage d'un mois la première année et deux stages de deux mois pendant les deuxième et troisième années. Ces trois stages comprennent : un stage en rééducation, un en lieux de vie et un dernier en santé mentale. Il faut également obtenir la validation des unités d'enseignement.

En ergothérapie, on n'aide pas la personne sans son consentement. On ne peut travailler avec le patient que si celui-ci s'engage dans une activité. La créativité a aussi une place prépondérante dans notre métier, on devient ergothérapeute parce qu'on aime la relation avec les patients mais aussi parce qu'on aime créer quelque chose.

Le fait marquant de l'année 2023

Nous avons un collège des ergothérapeutes qui se réunit tous les trimestres. Lors d'une réunion nous avons décidé de créer un groupe « d'intervision ». C'est un peu comme de la supervision mais juste entre pairs et sans personne extérieure. Cette idée part du constat que l'on apprend beaucoup au contact d'autrui, collègues ou stagiaires.

Nous avons donc créé un groupe fermé de cinq-six personnes qui se réunit une fois par mois pour échanger sur une « situation d'appel ». L'un des membres du groupe de parole expose une situation vécue pour laquelle chacun va émettre une idée, proposer un apport bibliographique ou dire comment il aurait réagi en fonction de son expérience personnelle.

“ Dans notre métier on ne peut pas toujours réfléchir tout seul. Il faut parfois articuler la pensée avec de l'altérité pour mieux travailler. ”

Marlyse Pelletier
Ergothérapeute à l'UHSA

Nos échanges, très enrichissants, sont structurés et confidentiels. Nous mutualisons nos expériences pour apprendre à évaluer certaines situations et être mieux préparé à y répondre. Cet espace d'expression nous permet aussi de mieux réfléchir et de savoir que nous pouvons discuter ensemble de situations particulières. Ce groupe a aussi vocation à être reproduit par d'autres ergothérapeutes de l'établissement afin de susciter de nouvelles dynamiques au cœur de notre métier.

REPÈRES & CHIFFRES CLÉS 2023

GROUPE HOSPITALIER PAUL GUIRAUD

Le soin	43
Les moyens	44
L'activité clinique	45
La carte des secteurs	46
L'organigramme	47
Les chiffres clés par pôles	48

CENTRE HOSPITALIER FONDATION VALLÉE

Le soin	54
L'activité clinique	55
Les moyens	55
La carte des secteurs	56
L'organigramme	57

LE SOIN

11 secteurs de psychiatrie adulte

RÉPARTIS EN :

2 sites intra-hospitaliers :

- Villejuif (381 lits)
- Clamart (116 lits)

Des sites extra-hospitaliers :

- 11 centres d'activités thérapeutiques à temps partiel (CATTP)
- 11 centres médico-psychologiques (CMP)
- 10 hôpitaux de jour
- 1 centre d'accueil et de crise
- 1 centre de post-cure (CRPS)

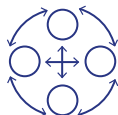
Des équipes dans 3 services d'accueil et de traitement des urgences (SAU) du GHU Paris Saclay :

- Le Kremlin-Bicêtre, Antoine-Béclère et Ambroise-Paré



une approche intersectorielle

- 2 équipes mobiles de psychiatrie de la personne âgée
- 2 équipes mobiles de psychiatrie précarité
- Une équipe mobile Handipsy (94)
- Des prises en charge ciblées grands ados-jeunes adultes
- Des dispositifs territoriaux promouvant la réhabilitation psychosociale
- Des unités de thérapie familiale
- Un centre de consultation de psychotraumatisme



un pôle régional pour patients sous main de justice

- 1 service médico-psychologique régional (SMPR)
- 1 unité hospitalière spécialement aménagée (UHSA)
- 1 centre intersectoriel de soins pénalement ordonnés (CISPéO)
- 1 CSAPA



une unité pour malades difficiles (UMD)

- Projet d'ouverture d'une unité de soins intensifs régionale en psychiatrie (USIRP)

un service d'addictologie

- 1 service de consultation
- 1 hôpital de jour
- 1 équipe de liaison et de soins en addictologie (ELSA)
- 1 centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA)



un service de soins somatiques et de consultations spécialisées

- Médecine générale
- Autres spécialités médicales : neurologie, gynécologie, endocrinologie, ORL, odontologie, radiologie, diététique
- Des programmes d'éducation thérapeutique du patient (ETP)
- Une équipe opérationnelle d'hygiène hospitalière (EOHH)



une pharmacie

- Pharmacie à usage intérieur (PUI)
- Pharmacie clinique
- Cellule biomédicale



GH PAUL GUIRAUD

LES MOYENS

ressources humaines 2023



ETP
(Équivalent Temps Plein)

2 022

Personnel médical	152,4
Personnels adm. et direction	255,7
Personnels soignants	1 259,7
Personnels éducatifs et sociaux	79,4
Personnels médico-techniques	17,8
Personnels techniques	241,8
Autres	15,4
Total personnels non médicaux	1 869
ETP TOTAL	2 022,2

moyens financiers

BUDGET D'EXPLOITATION

CHARGES	171,1 M€
Charges de personnel	134,9 M€
Charges à caractère médical	3,5 M€
Charges hôtelières et générales	20,6 M€
Charges d'amortissement, de provision financières et exceptionnelles	12,1 M€

PRODUITS	173,8 M€
Produits versés par l'Assurance Maladie (dont MIGAC, DAF, FIR)	154,4 M€
Autres produits de l'activité hospitalière (tickets modérateurs, forfaits journaliers, mutuelles)	7,9 M€
Autres produits	11,6 M€



CHARGES

171,1 M€

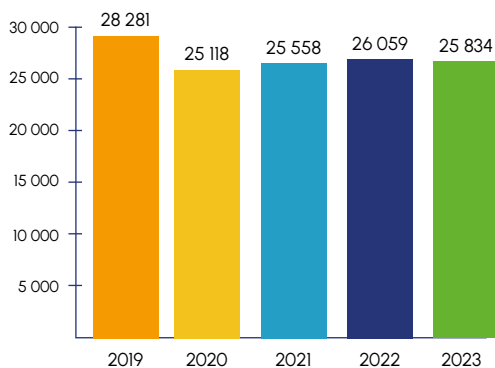


PRODUITS

173,8 M€

L'ACTIVITÉ CLINIQUE

file active globale hors SAU



journées d'hospitalisation

151 864

hospitalisation à temps complet

file active hors SAU	25 781
nombre de journées d'hospitalisation	151 854
durée moyenne d'hospitalisation (DMH) comprenant l'UMD et l'UHSA	67,7

TAUX D'OCCUPATION

101,81 %

hospitalisation en hôpital de jour (HDJ) et hôpital de nuit (HDN)

file active	603
nombre de venues	36 131

Le GH Paul Guiraud contribue chaque année à la formation initiale de plus de 1 843 professionnels.

La formation continue en 2023 c'est...



POUR LE PERSONNEL NON MÉDICAL

1 789

agents formés

10 280 journées de formation



POUR LE PERSONNEL MÉDICAL

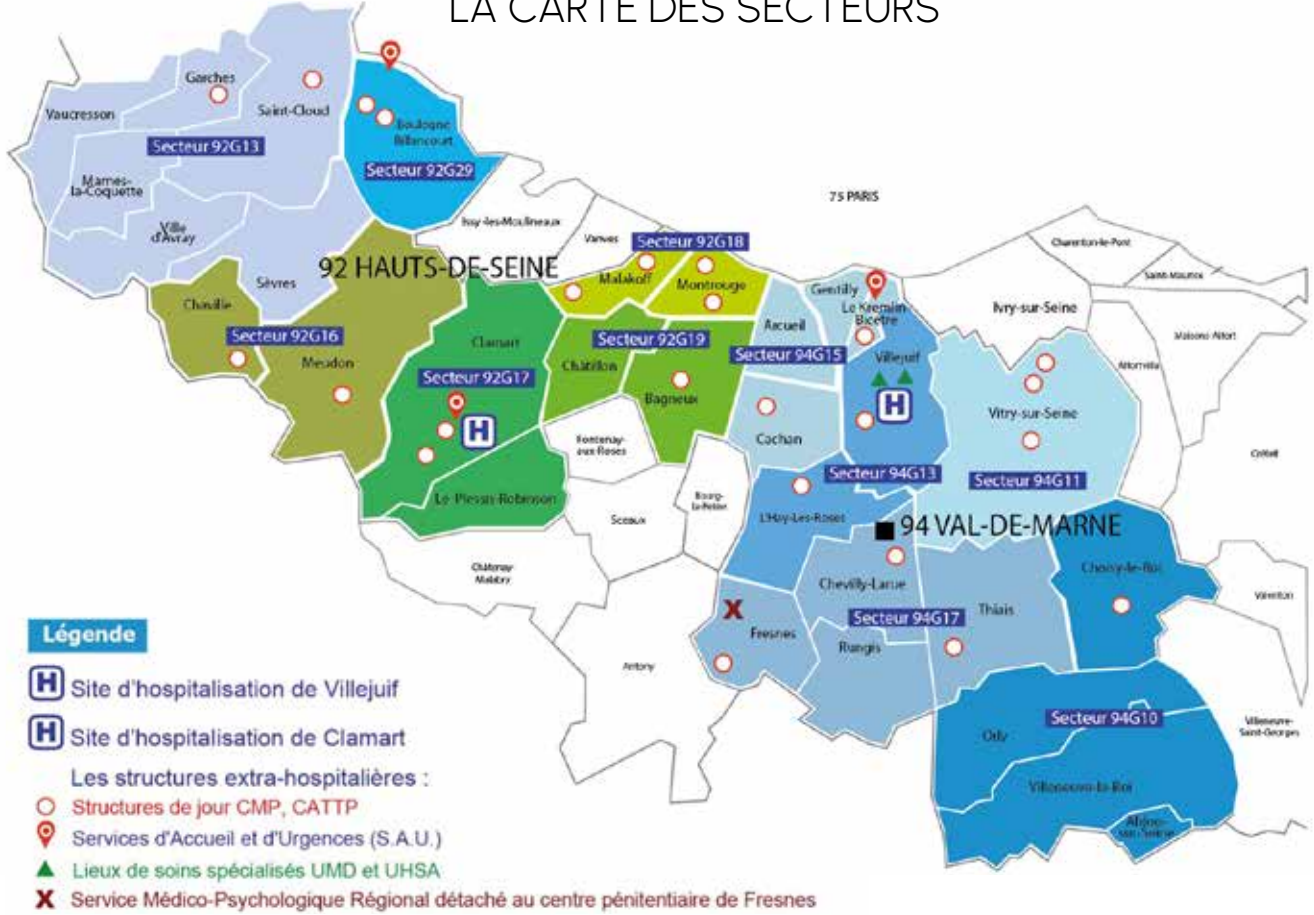
54

praticiens formés

240 journées de formation



LA CARTE DES SECTEURS



Villejuif



Clamart

L'ORGANIGRAMME

Président de la CME : **Dr David Toutou**
Vice-Présidente de la CME : **Dr Ouardia Otmani**

PÔLE CLINIQUE TRANSVERSAL

Cheffe de pôle : **Dr Nadia Chaumartin**
Cheffe de service des spécialités médicales :
Dr Océane Gadroy Pierre
Cheffe de service addictologie : **Dr Alice Deschenau**

PÔLE MÉDICO-TRANSVERSAL

Chef de pôle : **Pr Patrick Beauverie**

PÔLE UMD

Chef de pôle : **Dr Ivan Gasman**

PÔLE 92G13-92G29

Cheffe de pôle : **Dr Sophie Said**
service 92G13
Cheffe de service : **Dr Sophie Said (intérim)**
service 92G29
Cheffe de service : **Dr Sophie Said**

PÔLE 94G15

Cheffe de pôle et Cheffe de service :
Dr Florence Handjani

PÔLE 94G10-94G11

Cheffe de pôle : **Dr Muriel Thalassinos**
service 94G10
Cheffe de service : **Dr Aurore Sabine Gougain**
service 94G11
Cheffe de service : **Dr Muriel Thalassinos**

PÔLE PATIENTS SOUS MAIN DE JUSTICE

Cheffe de pôle : **Dr Magali Bodon-Bruzel**
SMPR
Cheffe de service : **Dr Magali Bodon-Bruzel**
UHSA
Chef de service : **Dr David Toutou**

PÔLE CLAMART

Cheffe de pôle : **Dr Ouardia Otmani**
service 92G16
Cheffe de service : **Dr Ouardia Otmani**
service 92G17
Cheffe de service : **Dr Ouardia Otmani (intérim)**
service 92G18
Cheffe de service :
Dr Sabine Sogno-Berat
service 92G19
Chef de service : **Dr Federico Ossola Piazza**

PÔLE 94G13-94G17

Cheffe de pôle : **Dr Anne Rauzy**
service 94G13
Cheffe de service : **Dr Juliette Gremion**
service 94G17
Chef de service : **Dr Benoît Houbin**

PÔLE CLAMART

92G16



File active globale

896



Hospitalisation complète

File active 189

Nombre de journées 8 101

TAUX D'OCCUPATION 111,4 %



Hospitalisation de jour

File active 8

Nombre de venues 54

TAUX D'OCCUPATION 21,5 %



Activité ambulatoire

File active 811

Actes EDGAR 10 762

92G17

File active globale

960

Hospitalisation complète

File active 135

Nombre de journées 7 491

TAUX D'OCCUPATION 114 %

Hospitalisation de jour

File active 48

Nombre de venues 1 585

TAUX D'OCCUPATION 28,7 %

Activité ambulatoire

File active 888

Actes EDGAR 8 670

92G18

File active globale

1 188

Hospitalisation complète

File active 186

Nombre de journées 8 528

TAUX D'OCCUPATION 111,7 %

Hospitalisation de jour

File active 74

Nombre de venues 3 809

TAUX D'OCCUPATION 72,3 %

Activité ambulatoire

File active 1 118

Actes EDGAR 20 599

92G19



File active globale

1 230



Hospitalisation complète

File active 159

Nombre de journées 8 242

TAUX D'OCCUPATION 111,8 %



Hospitalisation de jour

File active 4

Nombre de venues 27

TAUX D'OCCUPATION 10,8 %



Activité ambulatoire

File active 1 166

Actes EDGAR 17 071

TOTAL
SECTEURS INTRA

File active globale

4 145

Hospitalisation complète

File active 606

Nombre de journées 32 362

TAUX D'OCCUPATION 112,2 %

Hospitalisation de jour

File active 123

Nombre de venues 5 475

TAUX D'OCCUPATION 48,5 %

Activité ambulatoire

File active 3 951

Actes EDGAR 57 102

TOTAL
PÔLE CLAMART

File active globale

4 337

Hospitalisation complète

File active 630

Nombre de journées 39 341

TAUX D'OCCUPATION 110,3 %

Hospitalisation de jour

File active 141

Nombre de venues 5 475

TAUX D'OCCUPATION 110,3 %

Activité ambulatoire

File active 4 140

Actes EDGAR 60 728

PÔLE 92G13 - G29

92G13



File active globale

964



Hospitalisation complète

File active	259
Nombre de journées	11 096

TAUX D'OCCUPATION 99.7%



Hospitalisation de jour

File active	41
Nombre de venues	2 502

TAUX D'OCCUPATION 76.7%



Activité ambulatoire

File active	794
Actes EDGAR	10 280

92G29

File active globale

1 778

Hospitalisation complète

File active	201
Nombre de journées	12 463

TAUX D'OCCUPATION 107.9%

Hospitalisation de jour

File active	63
Nombre de venues	2 684

TAUX D'OCCUPATION 50.9%

Activité ambulatoire

File active	1 677
Actes EDGAR	18 390



TOTAL PÔLE

File active globale

2 672



Hospitalisation complète

File active	424
Nombre de journées	23 559

TAUX D'OCCUPATION 103.8%



Hospitalisation de jour

File active	104
Nombre de venues	5 186

TAUX D'OCCUPATION 60.8%



Activité ambulatoire

File active	2 459
Actes EDGAR	28 670



PÔLE 94G10 - G11



94G10

File active globale

1 345



Hospitalisation complète

File active 147

Nombre de journées 6 020

TAUX D'OCCUPATION 117.8 %



Hospitalisation de jour

File active 37

Nombre de venues 2 813

TAUX D'OCCUPATION 65.9 %



Activité ambulatoire

File active 1 234

Actes EDGAR 18 977

CAC

File active globale

94

Hospitalisation complète

File active 90

Nombre de journées 3 162

TAUX D'OCCUPATION 85 %

Hospitalisation de jour

File active 17

Nombre de venues 326

TAUX D'OCCUPATION 16.7 %

Activité ambulatoire

File active 207

Actes EDGAR 1 617

TOTAL G10

File active globale

1 348

Hospitalisation complète

File active 213

Nombre de journées 9 182

TAUX D'OCCUPATION 104 %

Hospitalisation de jour

File active 51

Nombre de venues 3 139

TAUX D'OCCUPATION 54.7 %

Activité ambulatoire

File active 1 291

Actes EDGAR 20 594

94G11

File active globale

1 582

Hospitalisation complète

File active 345

Nombre de journées 10 197

TAUX D'OCCUPATION 89 %

Activité ambulatoire

File active 1 364

Actes EDGAR 20 444

Hospitalisation de jour

File active 22

Nombre de venues 2 422

TAUX D'OCCUPATION 48.2 %

TOTAL PÔLE

File active globale

2 873

Hospitalisation complète

File active 522

Nombre de journées 19 379

TAUX D'OCCUPATION 95.5 %

Activité ambulatoire

File active 2 645

Actes EDGAR 41 038

Hospitalisation de jour

File active 73

Nombre de venues 5 561

TAUX D'OCCUPATION 51.6 %

ACTIVITÉ DES URGENCES - SAU

SAU A. BÉCLÈRE

File active globale

1 256

NOMBRE D'ACTES 2 480

SAU A. PARÉ

File active globale

1 299

NOMBRE D'ACTES 2 557

SAU K. BICÊTRE

File active globale

975

NOMBRE D'ACTES 5 259

TOTAL SAU

File active globale

3 467

NOMBRE D'ACTES 10 296

PÔLE 94G13 - G17

94G13



File active globale

1 757



Hospitalisation complète

File active 232

Nombre de journées 10 922

TAUX D'OCCUPATION 98,1%



Hospitalisation de jour

File active 51

Nombre de venues 8 690

TAUX D'OCCUPATION 63,7%



Activité ambulatoire

File active 1 630

Actes EDGAR 20 118

94G17

File active globale

1 930

Hospitalisation complète

File active 154

Nombre de journées 8 118

TAUX D'OCCUPATION 112,1%

Hospitalisation de jour

File active 49

Nombre de venues 1 418

TAUX D'OCCUPATION 35,3%

Activité ambulatoire

File active 1 880

Actes EDGAR 24 998

TOTAL PÔLE

File active globale

3 557

Hospitalisation complète

File active 362

Nombre de journées 19 040

TAUX D'OCCUPATION 103,6%

Hospitalisation de jour

File active 100

Nombre de venues 10 108

TAUX D'OCCUPATION 49,9%

Activité ambulatoire

File active 3 423

Actes EDGAR 45 116

PÔLE 94G15



94G15

File active globale

1 555



Hospitalisation complète

File active 219

Nombre de journées 10 742

TAUX D'OCCUPATION 98,4%



Hospitalisation de jour

File active 72

Nombre de venues 2 789

TAUX D'OCCUPATION 79,4%



Activité ambulatoire

File active 467

Actes EDGAR 18 231

ACTIVITÉS RÉGIONALES

UHSA



File active globale

301



Hospitalisation complète

File active 241

Nombre de journées 16 079

TAUX D'OCCUPATION 96,6%



Activité ambulatoire

File active 7

Actes EDGAR 7

UMD

File active globale

438

Hospitalisation complète

File active 94

Nombre de journées 23 724

TAUX D'OCCUPATION 92,9%

SMPR

File active globale

4 267

Hospitalisation de jour

File active 122

Nombre de venues 9 012

TAUX D'OCCUPATION 79,8%

Activité ambulatoire

File active 4 249

Actes EDGAR 13 858

PÔLE CLINIQUE TRANSVERSAL

SERVICE D'ADDICTOLOGIE

HDJ Addicto	
Actes	1 138
File active	40

ELSA	
Actes	1 317
File active	369

Défume	
Référents présents	98
Professionnels formés (2023)	60

CSAPA				
	Bagneux	Bourg-la-Reine	Ivry-sur-Seine	
Actes	9 549	3 325	3 817	
File active	515	555	265	

Consultations de tabacologie	
Actes	215
File active	42

SERVICE SOMATIQUE

Médecine générale	
Actes	18 644

Consultations spécialisées	
Actes	1 117

Consultations paramédicales	
Actes	5 047

ÉQUIPE OPERATIONNELLE D'HYGIÈNE HOSPITALIÈRE (EOHH)

Formation	
Nombre de personnels formés par l'EOHH	389

Surveillance épidémiologique	
Nombre de prélèvements analysés (dont 70 tests RT-PCR)	827
Augmentation du nombre d'infections (en dehors de la Covid-19)	123
Prélèvements positifs, majoritairement des ECBU	111

PÔLE MÉDICO-TRANSVERSAL

Achat, gestion, commande des produits pharmaceutiques pour le GH Paul Guiraud et le CH Fondation Vallée

Nombre de lignes de commandes	4 950
-------------------------------	-------

Dispensation des produits pharmaceutiques pour le GH Paul Guiraud

Nombre de lignes de dispensation globale des produits pharmaceutiques délivrés de jour	126 978
Nombre de lignes de dispensation globale des produits pharmaceutiques délivrés de nuit	4 588

Prise en charge thérapeutique pour le GH Paul Guiraud

Nombre d'ordonnances en DDN au patient en ambulatoire (dérogation au circuit ville pour situation de précarité ou de vulnérabilité ou droit du personnel)	1 357
Nombre de lignes de DDN avec suivi spécifique	5 196
Nombre d'analyses pharmaceutiques (tous niveaux confondus et hors AFT, EC, PM ou analyse partielle)	35 070
Nombre d'historiques médicamenteux réalisés pour réévaluation de la thérapeutique & étude d'imputabilité effet secondaire (IO)	43
Nombre de patients conciliés à l'admission	271
Nombre de patients conciliés à la sortie ou lors d'un transfert	108
Nombre de bilans de médication	34
Nombre d'avis pharmaceutiques	87
Nombre d'entretiens pharmaceutiques ciblés (hors ETP, CM)	90
Nombre de séances individuelles d'ETP	36
Nombre de séances collectives d'ETP	18

Heures d'enseignement pharmaceutique hospitalier pour le GH Paul Guiraud et le CH Fondation Vallée

Nombre d'heures effectuées d'enseignement par du personnel pharmaceutique au sein du service	103,5
--	-------

Gestion et suivi des dispositifs biomédicaux pour le GH Paul Guiraud et le CH Fondation Vallée

Nombre d'équipements référencés, suivis et gérés	1 604 259
Nombre d'interventions	1 140 103

CH FONDATION VALLÉE

LE SOIN



84

**lits
d'hospitalisation
complète**

- dont 8 lits dans le service Urgences et Liaison de Psychiatrie Infanto-Juvenile (ULPIJ) situé au CHU du Kremlin-Bicêtre
- et 8 lits à la Maison des 13/17 située à Rungis



1

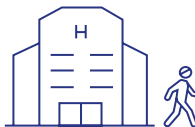
**pôle
universitaire**



74

**places
d'hospitalisation
de jour**

pour enfants et adolescents



4

**centres
médico-psychologiques
(CMP)**

3

**types d'hospitalisation
hors les murs**

- ULPIJ ■ Maison des 13-17
- Service d'Accueil Familial Thérapeutique (SAFT)

1

**centre thérapeutique
du tout-petit**

1

**centre d'activités
thérapeutiques
à temps partiel (CATTP)**

1

**centre de diagnostic et
de prévention de l'autisme
et des troubles du
neurodéveloppement**

1

**activité de liaison
relevant de l'ULPIJ**

1

**centre pour les
adolescents**

1

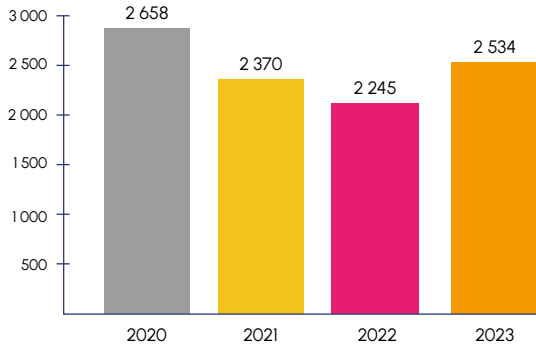
**Unité de Jour
à Temps Partiel (UJTP)**

1

**plateforme coordination
et orientation pour
enfants de 0-7 ans ayant
un trouble du neuro-
développement**

L'ACTIVITÉ CLINIQUE

file active globale



activité ambulatoire

File active	2 456
Nombre d'actes	26 466
Dont entretiens médicaux	7 685
Dont entretiens non-médicaux	10 050
Dont entretiens à domicile	8

hospitalisation à temps complet



File active	257
Nombre de séjours	1 403
Nombre de journées	12 824
Durée moyenne d'hospitalisation (DMH)	49,9 jrs
TAUX D'OCCUPATION	62,3 %



hospitalisation en hôpital de jour (HDJ)

File active	101
Nombre de séjours	169
Nombre de journées	9 225
TAUX D'OCCUPATION	61,4 %



22 049 journées d'hospitalisation

LES MOYENS

ressources humaines

Personnels médicaux	18,17
Personnels soignants	174,59
Personnels administratifs	37,74
Personnels éducatifs et sociaux	52,69
Personnels médico-techniques	0
Personnels techniques et logistiques	23,42
Personnels non médicaux	270,27
ETP TOTAL	288,44

moyens financiers

BUDGET D'EXPLOITATION

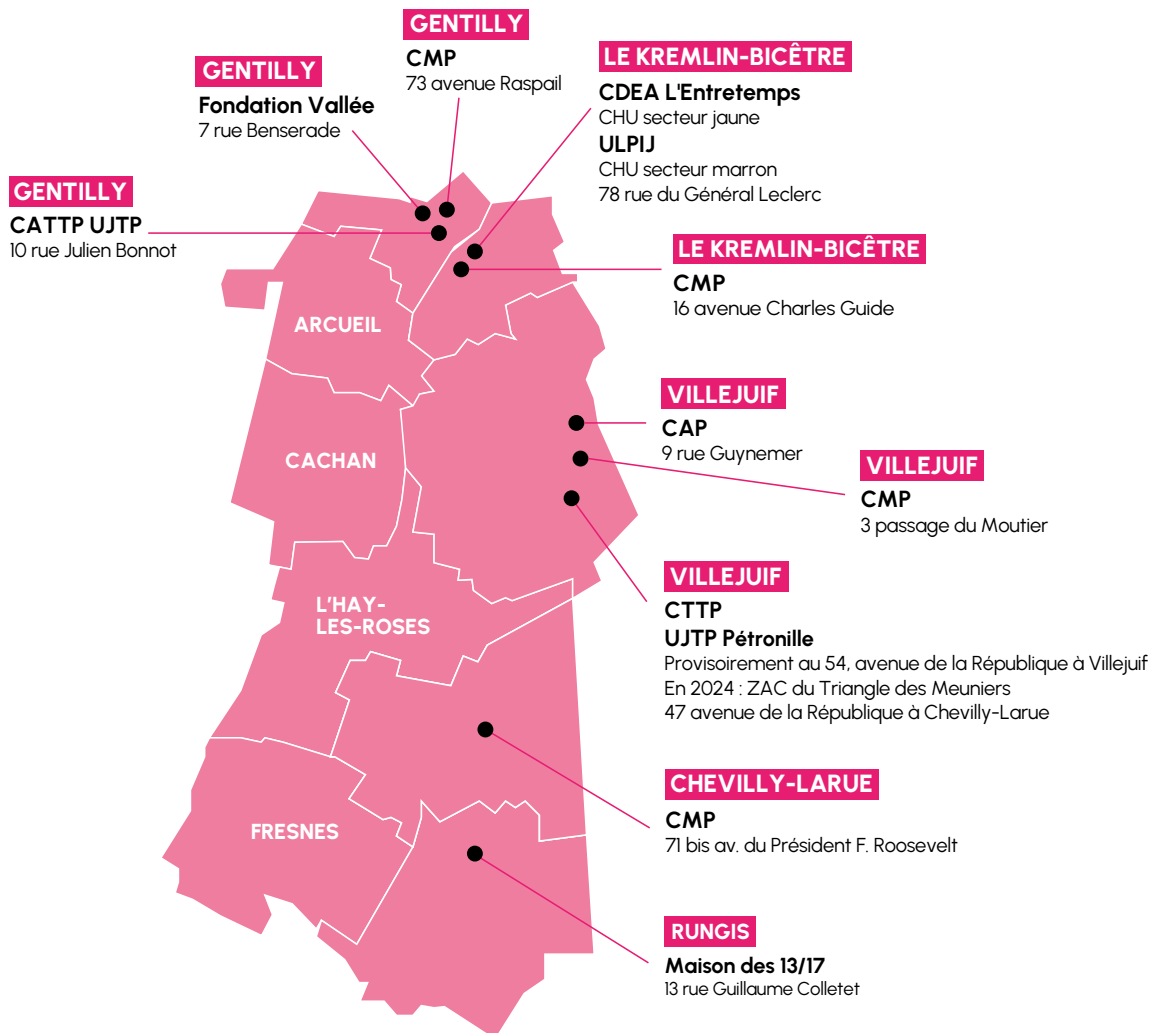


CHARGES
28,1 M€



PRODUITS
29,5 M€

CH FONDATION VALLÉE LA CARTE DU SECTEUR



CH FONDATION VALLÉE
L'ORGANIGRAMME

Président de la CME : **Dr Richard Buferne**
Vice-Président de la CME : **Dr Benjamin Petrovic**

PÔLE HOSPITALISATION ET DE PROXIMITÉ

Chef de pôle :
Dr Richard Buferne

Service Hospitalisation Enfants

Cheffe de service : **Dr Florence Cazard**

Service Hospitalisation Adolescents

Chef de service : **Dr Thibaut Lebailly**

Service Prises en Charge Ambulatoires

Cheffe de service : **Dr Béatrice Miscopain**

Service Transversal

Cheffe de service : **Dr Manel Nait Mazi**

PÔLE URGENCES ET EXPERTISES

Chef de pôle :
Pr Bruno Falissard (intérim)

Service Urgences et Crises

Cheffe de service : **Dr Naïma Boukhalfa**

Service Périnatalité

Chef de service : **Dr Benjamin Petrovic**

Service Avis Spécialisés et Expertises

Cheffe de service : **Dr Aline Lefebvre**



A

AFT :
Accueil Familial Thérapeutique

AMA :
Assistant Médico-Administratif

ARS :
Agence Régionale de Santé

B

BAO :
Bureau d'Accueil et d'Orientation

C

CAC :
Centre d'Accueil et de Crise

CAPS :
Centre d'Activités Physiques et Sportives

CATTP :
Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel

CDEA :
Centre de Diagnostic et d'Évaluation de l'Autisme

CDU :
Commission des Usagers

CHSCT :
Comité d'Hygiène, de Sécurité
et des Conditions de Travail

CHU :
Centre Hospitalier Universitaire

CISPéO :
Centre Intersectoriel de Soins Pénalement Ordonnés

CIT :
Chambre d'Isolement Thérapeutique

CLAN :
Comité de Liaison Alimentation Nutrition

CLSM :
Conseil Local de Santé Mentale

CLUD :
Comité de LUTte contre la Douleur

CME :
Commission Médicale d'Établissement

CMP :
Centre Médico-Psychologique

CMS :
Centre Municipal de Santé

CPTS :
Communauté Professionnelle Territoriale de Santé

CSA :
Centre de Soins en Addictologie

CSAPA :
Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention
en Addictologie

CSIRASE :
Commission des Soins Infirmiers, de Rééducation
et des Activités Socio-Éducatives

CSIRMT :
Commission des Soins Infirmiers, de Rééducation
et Médico-Techniques

CTE :
Comité Technique d'Établissement

D

DAF :
Dotation Annuelle de Financement

DAPS :
Dispositif Assurant la Permanence des Soins

DIM :
Département d'Information Médicale

DIU :
Diplôme Inter Universitaire

DMH :
Durée Moyenne d'Hospitalisation

DPI :
Dossier Patient Informatisé

DPSP :
Dispositif de Prévention et de Soins

DSI :
Direction des Systèmes d'Information

E

EDGAR :
Entretien Démarche Groupe
Accompagnement Réunion

ELSA :
Équipe de Liaison et de Soins en Addictologie

EMDR :
Eye Movement Desensitization and Reprocessing

EMPPA :
Équipe Mobile de Psychiatrie de la Personne Âgée

EPRD :
État Prévisionnel des Recettes et des Dépenses

EPSM :
Établissement Public de Santé Mentale

ESAT :
Établissements et Services d'Aide par le Travail

ETPR :
Équivalent Temps Plein Rémunéré

G

GEM :
Groupe d'Entraide Mutuelle

HAS :
Haute Autorité en Santé

H

HDJ :
Hôpital de Jour

HDJJA :
Hôpital De Jour Intersectoriel pour Jeunes Adultes

I

IDE :
Infirmier Diplômé d'État

IFAS :
Institut de Formation des Aides-Soignants

IFSI :
Institut de Formation en Soins Infirmiers

IPA :
Infirmier en Pratique Avancée

J

JLD :
Juge des Libertés et de la Détention

M

MCO :
Médecine, chirurgie, obstétrique

P

PASS :
Permanence d'Accès aux Soins de Santé

PDAP-PCO :
Plateforme de Diagnostic Autisme Proximité
et de Coordination et d'Orientation»

S

SAU :
Service d'accueil et de traitement des urgences

SDI :
Schéma Directeur Immobilier

SDRE :
Soins à la Demande du Représentant de l'Etat

SEI :
Signalement d'Événements Indésirables

SDT :
Soins à la Demande d'un Tiers

SDTU :
Soins à la Demande d'un Tiers en Urgence

SISM :
Semaines d'information sur la santé mentale

SMPR :
Service Médico Psychologique Régional

SPI :
Soins en Péril Imminent

U

UHSA :
Unité Hospitalière Spécialement Aménagée

ULPIJ :
Urgences et Liaison de Psychiatrie Infanto-Juvenile

UMD :
Unité pour Malades Difficiles

UMELOS :
Unité Mobile d'Évaluation, de Liaison, d'Orientation
et de Soins

UMES :
Unité Mobile d'Évaluation et de Soins

UPH :
Unité Psychiatrique d'Hospitalisation

UMP :
Unité Médico-Psychologique

UNAFAM :
Union Nationale de Familles et Amis de personnes
Malades et/ou handicapées psychiques

USIP :
Unité de Soins Intensifs en Psychiatrie

USIPR :
Unité de Soins Intensifs Régionale en Psychiatrie



www.psysisudparis.fr

